

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Un atelier à Quessoy pour toutes les compagnies de théâtre

► PAGE 6

Perspectives

Aroma Celte et ses huiles essentielles

► PAGE 19

Rencontre

Gilles Rault, profession inventeur

► PAGE 20

Actions

Un label pour les moules de Bouchot

► PAGE 27

Patrimoine

Les pardons, entre ferveur et folklore

► PAGES 30-31

Dossier

Filière équine

Les acteurs prennent leur élan

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- Le photovoltaïque au collège de Belle-Isle-en-Terre
- Folle pensée et son atelier mutualisé
- En Avant de Guingamp en Ligue 1
- Rocade sud à Saint-Brieuc, sur la bonne voie
- Art Rock, retour sur les 30 ans
- Ur boked bleuniou eus Wisconsin.
À Kergrist-Moëlou, la production de fleurs

16 | 19 → **Perspectives**

- Montgolfière cherche repreneur
- La maison d'édition jeunesse Wisdap
- Les bons plans de Good Spot
- Aroma Celte et ses huiles essentielles

20 | 22 → **Rencontre**

- Gilles Rault, profession inventeur
- De Ouip en Ouap, les passeurs de mémoire
- Manon Poudoulec, chargée de casting

23 | 29 → **Actions**

- Un conservatoire pour les fruits régionaux
- Côtes d'Armor développement
- La randonnée de Berthelot
- Alain Emery, un chef d'antenne à l'écoute
- La moule de bouchot espère le label rouge
- Le sport tous azimuts avec Cap sport
- Le petit pays de Corlay

30 | 31 → **Patrimoine**

- Les pardons, entre ferveur et folklore

32 | 33 → **Porte-parole**

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Filière équine

Les acteurs
prennent leur élan

Composée de nombreux acteurs et de secteurs très divers, la filière équine est traditionnellement ancrée dans notre département. Une tradition qui cherche aujourd'hui un nouveau souffle pour pallier ses faiblesses et renforcer ses atouts. Des atouts qu'il est nécessaire de promouvoir pour une meilleure dynamique et une véritable reconnaissance.



D.R.

34 | 37 → **Guide**

- L'été dans les domaines départementaux
- Sept compagnies dans sept villes,
Place aux Mômes →
- 41^e festival Fisel à Rostrenen
- Java dans les bois



D.R.

38 | 39 → **Détente**

- Recette. Saint-Pierre à l'émulsion de citron
- Jardinage. Élever des poules.
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Romain Rollant. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, Nolwenn Tirel, Sophie Morcet. Photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 304 500 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 92 34 62.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





THIERRY JEAN DOT

Claudy Lebreton
Président
du Département
des Côtes d'Armor

S'évader

Si une côte française peut se vanter d'avoir du caractère, c'est bien notre littoral costarmoricain. Les roches escarpées, les ors et les roses de la végétation, le miroitement de la surface de la mer changeant au gré de la rotation des vents et du mouvement de la marée... concourent, comme j'aime à le dire, à faire de notre département le plus beau de France. Je ne serais pas objectif ?

En plus de ses 370 kilomètres de rivages, les Côtes d'Armor disposent, avec un arrière-pays riche de sa diversité, d'un capital naturel exceptionnel... Cette terre aux multiples facettes, de côtes et de terre mêlées, où se rencontrent histoires d'hommes et beautés des paysages tout en nuances et en couleurs, invite à l'évasion ! Dans l'Histoire, l'homme a toujours dialogué avec la nature dans notre département. Son regard sur elle s'est même parfois fait art, comme l'illustrent Anatole Le Braz et Mathurin Méheut.

De richesses de pierres en richesses de mer, les Côtes d'Armor sont, naturellement, dotées de trésors. Ces espaces naturels, nous les avons classés sensibles pour mieux les protéger et valoriser – en partenariat avec le Conservatoire du littoral, les communes et les associations locales d'environnement – des rivages mais aussi des forêts, des landes, des dunes et même un château !

Atouts environnementaux, touristiques, voire sportifs, ces lieux chers à nos cœurs sont l'objet de toute notre attention pour offrir aux amoureux de la nature le meilleur de notre terre et de notre littoral. Nous œuvrons, dans le respect de sa préservation, à rendre plus vivante et accessible la richesse des Côtes d'Armor à travers nos 6 000 kilomètres de chemins de randonnée pédestre, équestre ou à vélo.

Côtes, forêts, landes, marais... autant d'émotions, d'azur en émeraude, que je vous invite à découvrir ou redécouvrir !

Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du Département**
9 place du Général-de-Gaulle
CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr



La page
Côtes d'Armor
mon Département
est sur Facebook



version mobile
de cotesdarmor.fr

Les Maisons du Département

- **Dinan**
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**
5 allée du Palais-de-Justice
BP 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04
- **Saint-Brieuc**
76 A rue de Quintin
CS 50551
22035 Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86
- **Guingamp**
9 place Saint-Sauveur
CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 44 85 44
- **Loudéac/Rostrenen**
42 boulevard Henri-Castel
CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01

L'image du mois

Samedi 1^{er} juin, Pleubian accueillait la toute première finale féminine de la coupe du Conseil général. Pour une première, ce fut une réussite. Des tacles en veux-tu en voilà, des dribbles, des tirs, des buts, de l'engagement... Qui a dit que le foot n'était pas un sport de filles ? Certainement pas les joueuses de Dinan-Léhon qui, grâce à leur succès 3 à 0 contre Rostrenen, deviennent, malgré ce joli tacle d'une joueuse adverse, la première équipe féminine à remporter la coupe du Conseil général.

Pleubian, samedi 1^{er} juin. 14 h 54



Le photovoltaïque dans les collèges

Le collège Prat-Elès l'expérimente

L'éducation est au cœur des priorités du Département. Ainsi, le collège Prat-Elès de Belle-Isle-en-Terre, achevé en 1981, a fait l'objet d'importants travaux de réhabilitation, d'un montant total de 1,2 M€. L'opération, menée en 2011-2012, a été conduite par 14 entreprises, dont 85 % sont costarmoricaines. Les travaux ont permis non seulement d'améliorer le confort et les conditions de travail des élèves, mais aussi d'accroître significativement les performances thermiques et sanitaires des bâtiments. De manière générale, une diminution de 35 % des consommations électriques de l'établissement a été constatée. Dans le cadre de l'opération, 232 m² de panneaux photovoltaïques ont été installés sur les deux versants sud de la toiture du collège. Cette installation permettra de produire



Bruno TORRELLIA

environ 30 000 kWh par an, rachetés par EDF au tarif de 0,36 Euros/kWh, en vingt ans. Outre la réalisation d'un préau, les menuiseries extérieures ont été

remplacées et l'ensemble des salles de cours, la salle de technologie ainsi que l'administration ont été réhabilitées. L'entretien des bâtiments se poursuit

cette année. Il concerne notamment la partie cuisine ainsi que l'espace de livraisons dont l'enrobé va être refait. ■

Erquy et Fréhel Parcourez les chemins des caps



D.R.

L'animation "l'exploitation de grès rose : hier et aujourd'hui" : visite des anciennes carrières et de l'entreprise "Grès d'Erquy".

Découvrez les trois sites Natura 2000 classés

Cet été, le syndicat mixte propose des animations diversifiées pour différents publics. À pied, en kayak, à cheval, seul ou en famille, plaisez des sens et des yeux seront au rendez-vous. De son débarquement aux étals des poissonniers, le parcours du poisson n'aura plus de secrets pour vous. Observez et reconnaissez les oiseaux marins du Cap Fréhel. Découvrez la richesse floristique et faunistique du marais de Sables d'Or.

"site d'intérêt communautaire". Parmi les nouveautés, l'histoire du site de la Ville Berneuf, mosaïque de milieux naturels. Au programme encore, l'histoire des phares du Cap Fréhel ou bien l'exploitation du grès rose. Pour les naturalistes en herbe, les animateurs proposent des sorties ludiques : pêche à pied, découverte du marais et reconnaissance des empreintes animales. ■

Programme
grandsite-capserquyfrehel.com

Les jeudis Lamballais Les Régalades, ça vaut le détour!

Chaque jeudi, du 18 juillet au 22 août, la température monte sur la place du Marché à Lamballe. Les Régalades allient concerts

gratuits et restauration en plein air. Les soirées débutent vers 19 h pour se prolonger jusqu'à 23 h. À noter entre autres, celle du 15 août, qui invitera le public à une fête celtique avec les Gastadours et Maltavern. Au programme encore : fest-noz (Ihnze, Kejj), musiques des quatre coins du monde (caraïbes-salsa, soukous et rumba), marché, visites guidées, promenades en calèche et récitals d'orgue. À voir aussi, le spectacle équestre Luna au manège du Haras national de Lamballe, chaque jeudi à 17 h 30. ■



Renseignements
> 02 96 31 05 38
lamballe-tourisme.com

Centre Forêt Bocage

Durant l'été, le Centre Forêt Bocage de la Chapelle Neuve organise des animations de loisirs à thème pour le grand public. Le centre, dont les missions sont à la fois pédagogiques, touristiques et écologiques, possède le label Maison nature départementale. Du 7 juillet au 16 août, des sorties et ateliers sont proposés. Au programme, entre autres : sur la piste des animaux, la forêt dans tous les sens, atelier pain, découverte des plantes et des arbres. Réservation obligatoire 4 €/personne (gratuit moins de 8 ans)
> 02 96 21 60 20
centre-foretbocage.com



FEST-CONNECTIONS

Pour sa 6^e édition, les 5, 6 et 7 juillet, FEST-CONNECTIONS mêle les genres avec une programmation éclectique. Les festivités débiteront par un fest-noz animé par Hiks et Ampouailh. Au programme le samedi : M.Shadd'y & Under The Tree (reggae), Bumpkin Island (pop), Shoshana (rock) et le duo Christine (électro). En plus des concerts, concours de palets, art de rue (compagnie les Acides Animés), randonnées, spectacle pour enfants sont annoncés. Sans oublier le traditionnel repas champêtre suivi d'un fest-deiz le dimanche.
Vendredi 7 € / Samedi 8 € / Pass 2 jours 12 €
> 02 96 26 32 16

Une exposition au château de Kergrist

Le château de Kergrist, dans la commune de Ploubezre, est privé mais on peut le visiter. Il propose aussi des expositions. La première est celle de tableaux du plasticien Guillaume Montier qui se termine le 5 juillet. "Madame ouvre ses malles" dure tout l'été et se prolonge jusqu'en septembre. Elle montre sept décennies de mode (1930-1990), de Conakry à Saïgon en passant par l'Élysée. Les femmes de la famille Huon de Penanster, installée au château de Kergrist, ont porté les robes exposées.
chateaudekergrist.com



Pause gourmande à Paimpol

Cet été, La Halle de Paimpol remet le couvert pour l'exposition temporaire "Ouzh Taol". Mise à l'honneur, la table bretonne

va se dévoiler à travers ses recettes "phares", spécialités culinaires locales et paimpolaises. En parallèle de l'exposition, des dégustations, cours de cuisine, concours de plumage de coco, visites guidées.

Du 13 juillet au 31 août, de 14 h

à 18 h, du mardi au dimanche

Du 1^{er} au 15 septembre, les mercredis, samedis et dimanches, de 14 h à 18 h

2 € / adulte (gratuit pour les -18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi)

> 02 96 51 31 70

L'Atelier du Bois du Légué

Travailler le bois, voilà une occupation noble. Découvrir les outils, scies à chantourner, perceuses, ponceuses, choisir le bois, reproduire un gabarit, découper, poncer, percer, peindre, vernir, passer l'huile de lin, tout un programme de stages dans un joli décor au Légué.

Du 8 juillet au 30 août, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, 16 quai Armez au Port du Légué à Saint-Brieuc.

> 09 63 66 65 11 et

06 81 70 90 18

atelierduboisludik.com/

boisludik@orange.fr

Tarif selon le nombre de séances

L'Exposition Conrad Kickert à Perros-Guirec

Du 30 juin au 1^{er} septembre, la ville de Perros-Guirec rend hommage au peintre Conrad Kickert, à la maison des Traouïero. Il y a tout juste 100 ans, l'artiste hollandais découvrait le petit village de Ploumanac'h, en compagnie d'Henri Le Fauconnier. Dans la foulée, il se lance dans l'art figuratif et enracine son œuvre au plus intime de la nature. L'exposition présentera une centaine de ses plus belles œuvres bretonnes mais aussi du Cantal, où le peintre a choisi de s'établir.

Tous les jours, de 10 h 30 à 12 h 30

et de 14 h 30 à 18 h 30

> 02 96 49 02 45

perros-guirec.com

Théâtre de Folle Pensée

Une plate-forme technique partagée



L'atelier, d'une superficie d'environ 200 m², offre la possibilité de construire des décors volumineux.

Construire des décors est un besoin commun à toutes les compagnies. Mais cela a un coût et demande de l'espace. C'est pourquoi, dès son installation dans

un nouvel atelier à Quessoy, en mai 2010, le Théâtre de Folle Pensée a souhaité en mutualiser l'utilisation.

Un projet favorablement accueilli par Saint-Brieuc

Agglomération et le Conseil général des Côtes d'Armor. Sensible à cette démarche de soutien à la création artistique, le Département a soutenu financièrement

le projet à hauteur de 10 000 €. Ainsi, avant l'été, Claudy Lebreton et Armelle Bothorel, présidente de Saint-Brieuc Agglomération, sont venus inaugurer cette plate-forme technique mutualisée. Située dans la ZA de l'Espérance à Quessoy, elle occupe une surface totale d'environ 470 m². Différents espaces composent ce lieu : atelier de construction de décors, local d'entreposage des matériaux bruts, locaux dédiés à la maintenance et à l'administration. Pour la gestion, le planning d'occupation et la maintenance, le Théâtre de Folle Pensée, locataire de la plate-forme, met à disposition un régisseur général, un scénographe-constructeur ainsi qu'un administrateur. ■

follepensee@follepensee.com

Univers-cité

11^e édition

En juillet, Ploufragan organise la 11^e édition de l'Univers-Cité d'été. Cette année, les rencontres abordent le thème de "Sciences, techniques et société". L'espace Victor-Hugo est le lieu privilégié de l'échange. Réveiller sa curiosité, découvrir, poser des questions nouvelles... Autant de raisons qui font le succès de ce



Le 12 juillet, Gilles Salvat, directeur de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail à Ploufragan, présentera les nouveaux outils de la recherche concernant les virus émergents.

temps fort estival. Chaque année, l'Univers-Cité d'été rassemble de 500 à 1000

participants. Le public, curieux et attentif, est invité à réfléchir et réa-

gir sur les apports et les rapports des sciences et techniques à la société. En complément seront proposées des animations, visites et expositions pour mieux comprendre les sciences. ■

Entrée libre,

réservation conseillée

Du 25 juin au 19 juillet

ploufragan.fr

> 02 96 78 89 00

Meilleur apprenti de France

Une jeune pousse récompensée à Saint-Illan



L'épreuve consistait à réaliser un muret paysager, tel que celui-ci.

D.R.

L'école de Saint-Illan a de quoi être fière. Le 22 mai, Sébastien Guillaume, élève de 1^{re} Aménagement paysa-

ger, a obtenu la médaille d'or au concours régional du meilleur apprenti de France. Il a réalisé un muret paysager en quatre heures. Nicolas Salmon, autre élève participant, a frôlé la médaille d'argent à seulement trois points. Pour ce concours, la sélection est d'abord départementale, puis régionale et enfin nationale. Au concours départemental,

Sébastien et Nicolas ont obtenu respectivement la médaille d'or et la médaille d'argent. Ils se sont entraînés depuis le début de l'année scolaire aux côtés de Maurice Beunel, enseignant au lycée horticole de Saint-Illan. Sébastien participera au concours national qui aura lieu à l'automne prochain. ■

En Avant de Guingamp

La Ligue 1 revient au Roudourou !

“Les paysans sont de retour! On est en Ligue 1! On est en Ligue 1!”. Le public guingampais a célébré comme il se doit la montée de son club parmi l'élite du football, lors du dernier match de championnat de Ligue 2 contre Dijon. Les joueurs voulaient offrir une victoire à leurs supporters, histoire de finir en beauté. Mission accomplie. Deux ans après avoir retrouvé la Ligue 2, les “rouge et noir” ont réalisé la saison parfaite, chipant même la 2^e place au FC Nantes lors de cette ultime journée. Du reste, les Trophées UNFP du football n'ont pas manqué de récompenser cette belle performance, en désignant Jocelyn Gourvennec, le coach guingampais, meilleur entraîneur de Ligue 2



Les supporters guingampais ne manquent pas d'imagination pour célébrer le retour de leur équipe parmi l'élite du football.

BRUNO TORRUBIA

et Gianelli Imbula, meilleur joueur du championnat. Si on y ajoute le titre de meilleur buteur (23 réalisations) de Mustapha Yatabaré, alors oui, on peut dire que cette saison fut belle et qu'elle marquera à jamais

l'histoire d'un club pas comme les autres. Neuf ans après avoir quitté la Ligue 1, Guingamp, petite ville de 8 000 habitants, va de nouveau se frotter aux cadors de l'élite, en tête desquels les nouveaux riches du PSG

et de l'AS Monaco, sans oublier les gros calibres que sont Marseille et Lyon. Mais ces derniers sont prévenus : les paysans sont de retour !

Festival du tambour et des musiques

La Garde républicaine à Saint-Brieuc



DR.

Du 5 au 7 juillet, se tient le 12^e festival du tambour et des musiques de Saint-Brieuc,

organisé par les Tambours de 89. Différentes animations et spectacles sont

proposés gratuitement au public, avec notamment la présence, pour la première fois à Saint-Brieuc, des Tambours de la garde républicaine. Voici le programme. Le 5 juillet, de 20 h 45 à 21 h 15, déambulations dans le centre-ville, puis à 21 h 15, prélude des Tambours de la côte d'Opale, suivi, à 21 h 30, du spectacle “Cooleurs tambours” de la Garde républicaine. Le 6 juillet, à 10 h, animation des quartiers suivie, à partir de 15 h 30, d'une animation du centre-

ville par tous les groupes présents au festival. De 17 h à 18 h 30, place du Martray, spectacle “Show tambour” avec les Tambours de la côte d'Opale, les Pat-cool, les Tambours de l'Odyssée et bien d'autres. À 21 h, toujours place du Martray, spectacle “Cuivre au naturel” de la batterie-fanfare du pays de Fougères. Enfin, le 7 juillet, à partir de 11 h 15, grand défilé des tambours de la place Duguesclin à l'hôtel de ville.

Les Rencontres Préhistoriques de Bretagne sont l'occasion pour le grand public de plonger dans un autre univers. En l'occurrence le Néolithique, une période de l'histoire comprise entre 5 000 et 2 000 avant notre ère. Cette année, les rencontres font une escale au site de Liscuis situé dans la commune de Laniscat en centre Bretagne, un site privé qui abrite trois allées couvertes néoli-

L'archéologie à la portée de tous De Liscuis au Quiou

thiques classées au titre des Monuments Historiques. Fabrication de cordes, déplacement d'un menhir, cuisine et atelier de poterie sont proposés aux familles le 18 août. Au même moment, à l'opposé du département, l'association Pierres vives organise au Quiou deux jours (17 et 18 août) dédiés à une

période de l'archéologie plus récente ; à voir une pièce inspirée du bestiaire antique. Des forgerons, potiers et tisserands feront aussi des démonstrations de travail à l'ancienne. ■

pierresvives22.over-blog.com



THIERRY JEANDOT

24^e tour de Bretagne cycliste féminin

La prochaine édition du tour de Bretagne cycliste féminin aura lieu du 11 au 14 juillet. L'étape costarmoricaine sera la première de cette course internationale. Le peloton de 156 concurrentes, réparties en 26 équipes, devra en effet effectuer les 128 kilomètres du parcours tracé entre Plédran et Yffiniac. Du beau monde est attendu, comme la championne de France 2012, Marion Rousse.

Faire le tour des nouveautés du Parc du Radôme

Le Parc du Radôme de Pleumeur-Bodou réunit quatre structures scientifiques différentes qui proposent des nouveautés pour 2013. La Cité des Télécoms accueille l'exposition “Les maths à portée de mains” et a inauguré fin mai un nouveau spectacle 3D “Castle Secret”. Le Planétarium présente lui aussi de nouveaux spectacles, le Village gaulois, de nouveaux jeux et une Maison du druide pour percer les mystères de l'interprétation du ciel par les Anciens. Quant à Armorsciences, ses animateurs proposent des balades commentées autour des légendes bretonnes. parcduradome.com

Le Petit Écho de la Mode exposé

En attendant la réhabilitation de la friche industrielle du Petit écho de la mode à Châtaulaudren, l'association Culture et patrimoine expose l'histoire des éditions Montsouris jusqu'au 3 novembre. Durant l'été, l'exposition installée 27 place de la République est visible tous les jours de 15 h à 19 h.

Rappelons que les éditions parisiennes Montsouris avaient installé une de leurs imprimeries à Châtaulaudren en 1920. Celle-ci éditait de nombreux périodiques, notamment l'hebdomadaire *Le Petit écho de la mode* dont la vente était accompagnée de patrons-modèles sur lesquels les couturières amatrices se basaient pour fabriquer leurs propres vêtements. petit-echo-de-la-mode.fr



Fêtes des battages à Maël-Carhaix et Plumaugat

Si les fêtes des battages sont une occasion de revoir des pratiques d'antan ou d'admirer des engins datant du début de la mécanisation, elles sont avant tout l'occasion de joyeux moments champêtres. À Maël-Carhaix, le site de l'étang des sources en sera le théâtre le 15 août. Les visiteurs pourront observer et participer aux séances de battage, fauchage, liage ou admirer l'exposition de modèles réduits de matériel agricole. À Plumaugat, le 18 août, point de modèle réduit mais de véritables monstres mécaniques et la reconstitution de la vie au début du XIX^e dans le village.

Stages musique, danse et langue bretonne à Plésidy

L'association Studi ha dudi organise une série de stages entre le 22 et le 26 juillet. Quatre "familles" seront proposées: musique (accordéon, flûte traversière, violon et guitare), chant (kan ha diskann ou techniques vocales), danses (des pays pagan et de Baud, gavottes et en couple) et langue (quatre niveaux, de débutant à confirmé). Hébergement et restauration sur place. Dates précises et inscriptions: studi-ha-dudi.pagesperso-orange.fr



Fête du bois et de la forêt à Plédéliac

La fête traditionnelle organisée par l'association de la Ferme d'antan réunit chaque année plusieurs milliers de visiteurs dans les rues de la commune de Plédéliac. Cette année, le rendez-vous est fixé le dimanche 4 août. Trois cents bénévoles défilent costumés (14 h) et une trentaine d'artisans donneront vie à des vieux métiers autour du bois et de la forêt. Nombreuses démonstrations et musique bretonne. De midi à minuit, tarif 5 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

Rocade sud de Saint-Brieuc

Les travaux sur la bonne voie



THIERRY JEANDOT

Depuis plusieurs années, le Conseil général a engagé le projet de rocade de déplacements briochine. Cette opération fait l'objet d'un partenariat financier avec Saint-

Brieuc Agglomération. La rocade, longue de 16 km, contourne l'agglomération par le sud. La première tranche (Créac'h-Zoopole) est ouverte depuis juillet 2012. La section comprise

entre La Crarée et Le Perray, longue de 3,5 km, assure le délestage de la RD 10. L'objectif de mise en service de l'ensemble est prévu début 2017, avec la fin de la réalisation de l'échangeur

du Perray. Pour ce projet, les services de l'État ont délégué la maîtrise d'ouvrage au Conseil général. Plus de 40 000 véhicules circulent chaque jour sur la RN 12. Au vu des enjeux en termes de sécurité, la priorité est donnée aux travaux en cours: le giratoire nord en débouché de la bretelle venant de Rennes, afin de soulager les remontées de file aux heures de pointe; les actuelles bretelles de sortie et d'entrée de la RN 12 au Perray, jugées très courtes, seront remplacées par de nouvelles bretelles avant la caserne des pompiers. Leur mise en service pourrait intervenir fin 2013. Cet échangeur coûtera 16 M€, soit 6 M€ de moins que le projet initial. L'État, la Région, le Département et l'Agglomération briochine se partageront le financement. ■

La transhumance

Pour le maintien des milieux naturels

Le Département assure la gestion de sites naturels constitués de landes et de prairies où la biodiversité est importante. Pour maintenir le bon état de ces milieux naturels à grande valeur écologique, on y pratique le pâturage. Ainsi, depuis longtemps, le Département mène une gestion écopastorale avec des moutons de la race Shetland, Suffolk et Texel. Et ce, en partenariat avec des éleveurs locaux,

au cap d'Erquy et dans les landes de Locarn, où des troupeaux de moutons transhumant pour rejoindre leur "estive". Malgré le mauvais temps qui a marqué le printemps, cette transhumance a repris juste avant l'été. Ces animaux, pourtant peu habitués à pâturer dans ces milieux, se sont bien adaptés aux végétations de landes et de prairies. Les besoins journaliers des brebis sont

couverts en ce qui concerne l'apport en protéines. Si l'essentiel des animaux sont des moutons, environ 80 têtes aujourd'hui, le Département possède aussi un troupeau de chevaux qui entretiennent d'autres espaces naturels sensibles comme le marais du Quellen à Trébeurden. D'autres projets basés sur le partenariat avec des exploitants agri-

coles sont également à l'étude comme sur le site des landes de Saint-Maudez à Plourac'h. ■



Danse country

Finale de la coupe et championnat de France



PHILIPPE JOSSEIN

Le comité des Côtes d'Armor de la Fédération française de danse organisait, les 1^{er} et 2 juin, la finale de la coupe et le championnat de France de country line dance, au complexe sportif départemental de Guerlédan, à Mûr-de-Bretagne.

150 danseurs, venus de toute la France, concourraient avec l'espoir d'obtenir le titre de champion de France. Parmi les vainqueurs de la coupe de France, deux Costarmoriciens: Sandrine Debeure (2^e division catégorie adulte femme) et Mathias Bigot (2^e division

catégorie jeune homme). Ont été proclamés champions de France, dans ces mêmes catégories, Sandra Baraffe et Rémy Meuriaux. Les spectateurs sont venus nombreux encourager les compétiteurs bretons, dont le niveau est d'année en année plus élevé. ■

ffdanse.fr

La 30^e du festival Art Rock n'aura pas dérogé à la règle. 65 000 festivaliers ont déambulé dans les onze lieux investis par le festival pour faire résonner musique, art numérique, danse, cirque, photographie, littérature et gastronomie. Le Département était de la partie en proposant à des centaines de visiteurs de revivre les moments forts du festival dans une exposition rétrospective. Cette année, parmi les spectacles les plus marquants, on retiendra celui de La Fura, dont le majestueux final à Poulain-Corbion a fait oublier un début de déambulation difficile à suivre. Mais aussi l'élégante première soirée de Benjamin Biolay, Lou Doillon ou Lescop, la grâce composée d'Agnès Obel et de Mesparrow, les mystérieux Fauve, les ascensionnels St-Lo et le talent de Guillaume Perret au Forum, les chorégraphies pop de Michael Clark, l'envie de Féfé, etc. Bref, une édition réussie artistique-

Après la 30^e d'Art Rock

Un livre pour 2014



BRUNO TORREBIA

ment et dans l'ambiance qui a imprégné les rues du centre-ville malgré une météo maussade. Les résultats financiers s'en ressentiront sans doute, la météo sur un festival de plein air, ça change tout. Alors, le temps des grandes vacances est-il venu pour les organisateurs ?

Pas vraiment. En attendant la 31^e édition, (du 6 au 8 juin 2014), l'équipe travaille à la réalisation d'un livre (sortie courant 2014) et poursuit une démarche de collecte pour constituer la mémoire du festival. Elle lance un appel pour recevoir tout témoignage, tout objet (photo,

La magie de la grande scène opère toujours.

éléments d'archive) que des âmes collectionneuses auraient pu conserver. ■

info@artrock.org
> 02 96 68 46 23
cotesdarmor.fr

Tour de France

Un passage en Côtes d'Armor

Quand le tour de France fait étape dans un département, le parcours est étudié dans ses moindres détails. La sécurité étant primordiale, il faut passer les routes au peigne fin, détecter les nids-de-poule et les possibles déformations. C'est à ce travail que s'est attelée une équipe de l'agence technique de Dinan du Conseil général, au début de juin. En effet,



THIERRY JEANDOT

la neuvième étape du centième tour fera une brève

apparition en Côtes d'Armor entre Saint-Jouan-de-

l'Isle et Pleudihen-sur-Rance. C'est donc à vélo que les agents ont effectué la reconnaissance d'une portion de route de 50 kilomètres, en faisant une pause tous les dix kilomètres pour pointer les problèmes sur le road book. Et bien sûr, nos cyclistes se sont arrêtés à Calorguen pour saluer la maire qui n'est autre que l'épouse de Bernard Hinaut. ■

Parc éolien off shore

Des réunions jusqu'au 23 juillet

Depuis le 25 mars, a commencé le débat public sur le projet de parc éolien en mer au large de la baie

de Saint-Brieuc, organisé par la Commission Particulière du Débat Public. En juin, trois réunions se

sont tenues à Pléneuf-Val-André, Paimpol et Binic. En juillet, deux autres, le 11 à Langueux, le 17 à Saint-Brieuc avant la synthèse le 23 à Saint-Brieuc également. Ces réunions sont ouvertes à tous, élus, associations et citoyens, permettant à chacun d'exprimer un point de vue

sur une question qui peut sembler très technique. Des débats riches et constructifs, en présence d'associations, comme Côtes d'Armor Nature Environnement, soucieuses de placer le débat sur le terrain environnemental. ■
debatpublic-
eoliennesenmer22.org



THIERRY JEANDOT

Expériences de l'art à Guingamp

Du 16 juin au 4 août, le Centre d'art et de recherche GwinZegal présente "Expériences de l'art". L'exposition accueille deux artistes, le Suisse Roman Signer, connu pour ses projections des Actions/Sculptures, et le photographe finlandais Janne Lehtinen. En complément, présentation en extérieur et en grand format d'une sélection confiée à Raphaël Dallaporta, de photographies relatives aux premiers essais du "vol photographique".

Entrée libre
jeudi/vendredi/samedi/dimanche
de 15 h 30 à 18 h 30
et vendredi de 10 h à 12 h
Espace François-Mitterrand (mairie)
et studio GwinZegal
gwinzegal.com

Des Liégeois en concert

Depuis 1996, le Département des Côtes d'Armor et la province de Liège ont signé une convention de coopération. Dans ce cadre, ils organisent des échanges culturels réguliers. Pour sa tournée Vivaldi en Bretagne, l'ensemble vocal royal Les Valeureux Liégeois donnera deux concerts dans le département, avec la participation de la chorale Cantabile de Saint-Brieuc. Les concerts auront lieu à Dinan le 16 juillet et à Pordic le 17 juillet. valeureuxliegeois.be



THIERRY JEANDOT

Le lin à Saint-Thélo et Uzel

Les deux sites de la route du lin, la Maison des toiles à Saint-Thélo et l'Atelier musée du tissage à Uzel, proposent de nombreuses animations d'été. Le 16 juillet et le 13 août, à 14 h, visite guidée d'Uzel. Départ du musée. Le 23 juillet et le 20 août, à 14 h, découverte de Saint-Thélo. Départ Maison des toiles. Jusqu'au 25 août, à la Maison des toiles, exposition de broderie, patchwork, scrapbooking. Jusqu'en novembre, exposition de cartes postales anciennes d'Uzel.
> 02 96 28 25 17
laroutedulin.fr



E diavez e gresk bleunioù ar Golven, ar pezh n'eo ket aes pa vez yen an amzer nevez.

À l'heure où d'autres préparent la retraite, Bernard et Brigitte ont changé de vie pour produire des fleurs à Kergrist-Moëlou. Un brin de folie, de l'audace et le grand air soufflent sur leur belle histoire d'amour.

À Kergrist-Moëlou, Bernard Le Coq et Brigitte Le Gall produisent des fleurs

Ur boked bleunioù eus Wisconsin

Ur ganaouenn a zo en galleg. *“C'est un beau roman, c'est une belle histoire”* a lâr ar pozioù. Tamm pe damm e c'hallfe klotañ ar ganaouenn gant istor Brigitte ha Bernard a zo o paouez staliañ ur menaj bleunioù en Kergrist-Moelou.

Eus Kolpoù er Mor-bihan eo Bernard Le Coq. Kresket he deus Brigitte Le Gall en Lokarn. Bernard en deus bevet 45 bloaz en Chicago lec'h en deus savet pemp ostaleri hag ur **varaerezh c'hreantel** ⁽¹⁾ hag a-benn ar fin eo deuet da vezañ **keodedour** ⁽²⁾ eus ar Stadoù Unanet. *“Gouzout a ouien e tistrofen da Vreizh un deiz bennak,”* emezañ. An deiz bennak a zo c'hoarvezet dre vBrigitte en doa anavezet dre he labour e 2007. Karantez ha beajoù o deus maget o raktresoù nevez. Un deiz en Wisconsin, nepell diouzh ar stêr Mississippi, int bet o weladenniñ Star Valley Flowers a ra bleunioù war 160 devezh-arat. *“Dibar eo al lec'h-se, eme Brigitte. Kement a blant a zo! Hag ar c'hwez! Hag ar ruskennoù! A-hed*

ar bloaz e vez 9 den o labourat aze ha tost 50 e vezont d'ar mareoù prez.” Un deiz all e oa deuet Bernard d'ober anaoudegezh gant familh Brigitte en Lokarn. *“Pa'm eus gwelet douaroù ar familh, eo deuet ar soñj din da sevel aze ur seurt Star Valley Flowers bihan, emezañ. Ha bec'h de'i!”*

Bec'h de'i neuze, ha gant levezeg ouzhpenn! *“Nomp ket tud yaouank ken, tamm bet,”* a c'hoarzh Brigitte. Brigitte a zo 56 vloaz ha Bernard a zo 70 vloaz. Ne ra forzh. E 2010, dre ar **SAFER** ⁽³⁾ e oa bet kavet en Kergrist-Moelou 34 devezh-arat lec'h e veze savet fazaned a-raok. Ret e oa naetaat ar parkeier, da lâret eo diskar gou-doroù kozh an evned ha c'hoazh, tri bloaz war-lerc'h dastum lastez plastik a saotr an douar. Hir ha kalet eo bet al labour. Da Nedeleg 2010 e oa krogget Brigitte ha Bernard da blantañ dindan an erc'h! *“Erruet oamp evel Kandid e-barzh ur bed n'an've'emp ket,”* eme Brigitte. Pell e oa evite o-daou ervorenoù o bugaleaj e menaj o zud.



Evit deskiñ skiant ar plant e tremen Bernard kalz amzer war an Internet. Tamm ha tamm int deuet a-benn da sevel o Star Valley Flowers dezhe, arvet *“Bleunioù ar Golven”*, troet war-zu al labour-douar biologel ha **lusk** ⁽⁴⁾ an natur. Skoazell o deus bet gant tud ar vro, evel skipailh *“Oasis ar Penhoat”* e-kichen. En o zouez emañ Antoine en deus degaset 15 ruskenn ha Mélanie a werzh bokedoù Bleunioù ar Golven war marc'hadoù Gwengamp ha Rostren. *“Bremañ hon eus 20 000 a blant war 10 devezh-arat, eme ar vaouez o tiskouez al logell douar. Daou*

devezh-arat a zo plantet gant miscanthus evit plouzañ ⁽⁵⁾ *hag ar peurrest a vez implijet da lakaat ed.”* Kemer a ra Brigitte brec'h Bernard. *“Hag a-du out gant ma displegadennou?”* emezi en ur c'hoarzhin. ■

Stéphanie Stoll

- (1) baraerezh c'hreantel: boulangerie industrielle
 (2) keodedour: citoyen
 (3) SAFER, framm ofisiel a bren hag a werzh douaroù labour: Société d'aménagement foncier et d'établissement rural
 (4) lusk: rythme
 (5) plouzañ: paillage

EVIT MONT PELLOC'H

fleursdugolven.com

> 06 81 62 80 86

Bokedourez Mélanie, war ar marc'had e Rostren d'ar Meurzh hag e Gwengamp d'ar Sadorn



> Consultez la version française de cet article

Pages 11/12/13

- *Filière équine*
Les acteurs prennent leur élan
- *École d'équitation de Bellevue*
Opération séduction

Pages 14/15

- *Equipôle du Petit-Paris*
Un pôle équestre à vocations multiples
- *Marché du cheval de trait Breton*
Un secteur fragile
- *Monique Le Clézio*,
vice-présidente du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot



Filière équine

Les acteurs prennent leur élan

Composée de nombreux acteurs et de secteurs très divers, la filière équine est traditionnellement ancrée dans notre département. Une tradition qui cherche aujourd'hui un nouveau souffle pour pallier ses faiblesses et renforcer ses atouts.

Des atouts qu'il est nécessaire de promouvoir pour une meilleure dynamique et une véritable reconnaissance.

“

Dans les Côtes d'Armor, la filière équine dispose de toutes les infrastructures nécessaires, de toutes les races de chevaux et pour tous les usages”, affirme Michel de Gigou, président du CEB, Conseil des Équidés de Bretagne⁽¹⁾. Chevaux de courses, de trot et de galop ; chevaux de concours hippiques, poneys, chevaux de trait, pour la randonnée ou pour l'attelage... Voilà pour la diversité. Côté infrastructures, centres équestres, Haras national, hippodromes et pôles hippiques tiennent leur place. Du point de vue des hommes enfin, “Une bonne filière nécessite d'abord

(1) Le CEB est une association fédérant tous les représentants de la filière équine régionale regroupés en collèges : courses, élevage, sport et loisir, pratique équestre, trait, formation, développement et activités induites, fournisseurs et prestataires.



■ ■ ■ Filière équine

Les acteurs prennent leur élan

un savoir-faire et il existe, constate Michel de Gigou. Depuis le XIX^e siècle, il y a eu des élevages de chevaux de courses dans la région de Corlay et les premières courses de chevaux non pur-sang étaient bretonnes, probablement des Côtes d'Armor. Depuis longtemps, les acteurs se sont mobilisés pour créer une filière à la pointe". En toute discrétion dirait-on, car qui dit chevaux, pense soit Normandie, soit Pays de la Loire... Rarement Bretagne. "Pourtant, la Bretagne est la troisième région française en nombre de licenciés et d'élevages; et en termes d'amélioration de la génétique, au moins en CSO⁽²⁾, elle est en tête. C'est la région qui a le plus progressé depuis 25 ans". Ce Vendéen l'affirme, les Bretons sont des sélectionneurs qui œuvrent sans cesse à l'amélioration de leur élevage. Une sélection qui porte ses fruits au regard des résultats de certains chevaux costarmoricains dans de nombreuses courses. "La Région a voté un Plan Cheval en octobre 2011 qui a pour objectif de dynamiser la filière et les choses commencent à changer", constate Michel de Gigou. Promouvoir une filière structurée,

"Les Bretons sont des sélectionneurs"

reconnue et professionnelle, conforter le développement économique de la filière, préserver le cheval de trait Breton, dynamiser et organiser l'offre de tourisme et de loisir équestre et enfin construire une offre de formation adaptée aux besoins sont les cinq défis majeurs relevés par le Plan Cheval.

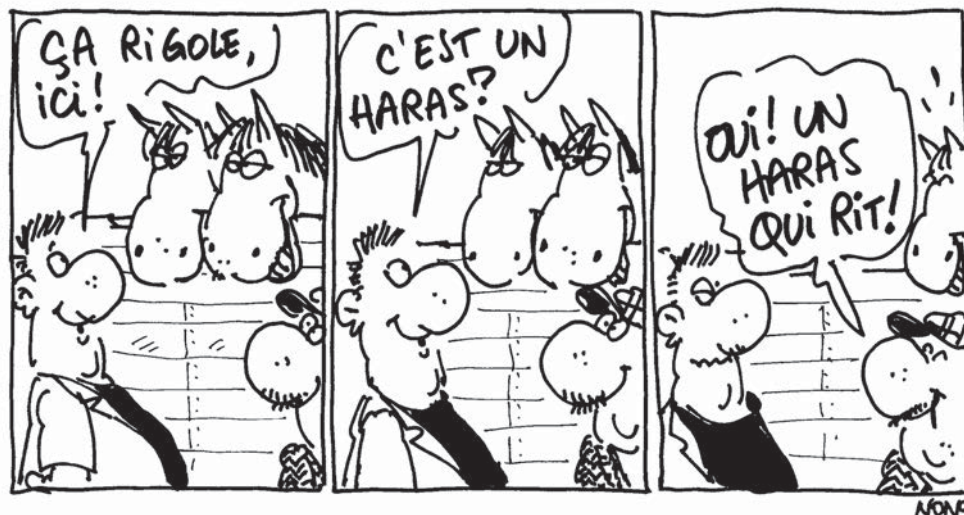
Pour une stratégie collective

"Il y a peu, les différents secteurs de la filière communiquaient à peine entre eux, admet Michel de Gigou. Mais autour de la table du CEB, ils ont tous réfléchi à la meilleure structuration possible de la région, afin d'éviter la multiplication d'équipements identiques. Cette organisation a été reprise par le Plan Cheval et a permis de décloisonner les activités". Des activités qui, aussi étonnant que cela puisse paraître, rassemblent peu de professionnels. "C'est une des caractéristiques de cette filière, confirme le président. Elle est composée essentiellement d'amateurs éclairés, dont c'est le hobby, car il y a assez peu de personnes qui en vivent. En fait, seuls deux secteurs s'en sortent économiquement : les centres équestres et les cavaliers de concours hippiques". Dans le département, rares sont les élevages assimilés à une activité professionnelle. En tout cas, il ne s'agit pas de l'activité principale. La plupart du temps, on y dénombre moins de deux poulinières. Aujourd'hui, les acteurs du territoire tentent donc de créer des passerelles entre leurs activités, afin de donner un second souffle à la filière. "Quoi qu'il en soit, le Plan Cheval porte une attention toute particulière à la préservation du trait Breton, relève Michel de Gigou. Le fait est qu'il a traversé l'histoire sans trop se préoccuper de son avenir. Il a été pendant très longtemps cheval de travail, avant de devenir bête de boucherie. Or, la viande de cheval n'est plus prise en France. Il est donc nécessaire de lui trouver de nouvelles orientations pour lui offrir un avenir et de nouveaux débouchés économiques pour les éleveurs". Cheval de loisir, cheval utilitaire ? L'essentiel est de maintenir la deuxième race de cheval de trait sur les neuf que compte l'Hexagone. "Il y a encore du travail, mais je suis optimiste sur l'avenir de la filière, insiste Michel de Gigou. Ici, les atouts et les compétences ne manquent pas. Le fait est que la Bretagne ne bénéficie pas d'institutions telles que le Cadre Noir ou le Haras du Pin, mondialement connus. On ne peut envisager gagner une place, mais obtenir une meilleure reconnaissance, c'est certain !"

Equi-Deiz 2013 à Corlay

Les cinq rendez-vous d'Armorique Endurance Équestre

- **Début juin** : festival international d'endurance équestre de Bretagne
- **Le 28 juillet** : premier championnat de Bretagne d'endurance club par équipe
- **Le 10 août** : concours régional d'endurance jeunes chevaux
- **Le 11 août** : concours amateur et club
- **Du 15 au 17 août** : championnat de France des as en endurance équestre



(2) Concours de saut d'obstacles

École d'équitation de Bellevue

Opération séduction

Troisième pratique sportive en Bretagne derrière le football et le tennis en termes de licenciés, l'équitation a été accompagnée par l'apparition de nombreux centres équestres. Un dynamisme qui se mesure à leur nombre, en augmentation de 28 % entre 2005 et 2011, le secteur représentant 78 % des salariés de la filière. Au centre équestre Bellevue de Planguenoual, on suit cette évolution depuis 1986.

“ Avant de nous installer, nous avons fait une étude de marché pour connaître les possibilités locales, explique Anne Paul, responsable du centre équestre. Nous avons beaucoup tablé sur la proximité de la station touristique de Pléneuf-Val-André, pour assurer un gros volume de travail pendant la saison estivale, en axant sur les promenades”.



Rapidement, le club séduit une clientèle suffisante pour fonctionner tout le reste de l'année. S'il y a 25 ans, l'équitation était encore cataloguée comme une activité onéreuse et élitiste, elle s'est largement démocratisée depuis. Formes classiques de l'équitation (disciplines olympiques), mais aussi baby-poney, préparation aux compétitions, pensions pour chevaux, stages sportifs, voltige, randonnées... Le centre a élargi sa palette de propositions afin de répondre à la plus large demande. “Nous sommes un club rural avec une population assez éclectique, poursuit Anne Paul.

“Des choix à faire”

Nous devons donc nous diversifier pour toucher le plus de cavaliers possible”. Côté effectif, trois personnes à plein temps, une à mi-temps et une à temps partiel pour près de 130 licenciés ainsi que des groupes réguliers, et une cavalerie d'une soixantaine d'équidés. “Nous sommes dans la moyenne des clubs ruraux, mais les clubs urbains peuvent atteindre 400 licenciés ou plus, constate-t-elle. C'est l'été que nous supplantons ces centres équestres qui ferment le plus souvent durant un mois, pendant que je triple le nombre d'heures”. De ce fait, la clientèle touristique représente 30 % du chiffre d'affaires annuel du club, essentiellement les randonnées et les stages. “Pourtant, si jusqu'à présent, l'effet crise ne se faisait pas sentir dans nos établissements, cette année, tous les clubs constatent une baisse d'activité et d'inscriptions”, note Anne Paul.

Relancer la machine

Lorsque nous la rencontrons en cette fin mai, Anne Paul et son équipe se préparent à la saison estivale. Elle examine minutieusement les horaires des marées afin d'organiser des balades sur la plage au clair de lune. “Comme la clientèle se fait plus rare, nous cherchons des activités ponctuelles, sortant de l'ordinaire, pour attirer encore dans notre club. Il y a peu, nous pouvions encore

dormir sur nos lauriers car la clientèle venait vers nous sans effort*. Désormais, nous devons inverser la tendance et aller vers elle en faisant des propositions et des tarifs plus adaptés”. Ce qui la préoccupe davantage, c'est l'augmentation programmée de la TVA. Lorsque son activité a obtenu la TVA à 5,5 %, cela lui a permis, à elle comme à tant d'autres, d'embaucher.

Or la TVA est passée à 7 % à ce jour, devrait s'élever à 10 % en 2014 et à terme atteindre 20 %. “C'est un véritable retour en arrière, regrette-t-elle. Il va y avoir de la casse dans les prochaines années. Des centres vont fermer, d'autres limiter leur personnel ou certaines activités. On ne va tout de même pas augmenter nos tarifs pour compenser alors qu'il a fallu tant de temps pour démocratiser cette activité. Ce serait très dommageable!” Le secteur a-t-il mangé son pain blanc? “Cela fait 25 ans que nous en vivons et on ne peut pas dire que ce soit terminé. Simple-ment, il va y avoir des choix à faire. Il est vrai que depuis quelques années, nous nous reposions sur nos lauriers. Il va falloir à nouveau se battre, redoubler d'ingéniosité, d'innovation... Bref, revoir notre copie et cesser de ronronner”. ■

(*) La Bretagne a enregistré + 70 % de licenciés entre 2001 et 2008.



Une association pour les cavaliers d'extérieur

L'Accea, Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor, a été pionnière en matière de randonnée équestre dans le département. Acteur majeur sur le territoire et très active, elle œuvre à l'ouverture et à l'entretien de nombreux circuits et propose des randonnées en boucles, d'une journée à plusieurs jours, pour tous niveaux. En parallèle, elle organise chaque année une randonnée de sept jours, la Costarmoricaïne, sur les pistes de la région (prochain départ le 8 juillet de Vieux-Bourg). Informations sur aceca22.fr

Pour Anne Paul, l'arrivée du poney dans les clubs d'équitation a considérablement élargi la palette des disciplines. Au programme: poney-games, équifun, horse-ball, etc.



Equipôle du Petit-Paris

Un pôle équestre à vocations multiples

Le site de Corlay a été le premier labellisé "équipôle" en France. Cette notion de pôle équestre a été validée lors de la réalisation du Plan Cheval initié par la Région. Il s'agit de cibler des sites polyvalents et structurants ayant une cohérence territoriale. L'objectif : développer une politique d'investissements efficace afin de dynamiser la filière. Rencontre avec Daniel Le Boucher, président de l'association des Amis du Cheval du Pays de Corlay ⁽¹⁾.



Daniel Le Boucher est conscient que la labellisation de l'Equipôle n'a pu être possible que grâce aux différentes associations et acteurs œuvrant sur le site, et qui ont bien compris leurs convergences d'intérêts.

La Bretagne à cheval

Outil de randonnée unique en France, l'Equi-Breizh est un itinéraire de plus de 2 500 kilomètres permettant de faire le tour de la Bretagne. Deux boucles sont également possibles d'est en ouest entre Paimpont et les Montagnes noires, et du nord au sud entre Saint-Brieuc et Josselin (56). Le long de ces sentiers balisés, les cavaliers et leur monture trouvent à leur disposition des hébergements adaptés tous les 30 km. Découvrez son parcours sur equibreizh.com

Des hippodromes marins d'exception

Il n'existe que quatre hippodromes marins en France dont deux situés dans les Côtes d'Armor, à Plestin-les-Grèves et Ploubalay-Lancieux. Depuis 2007, un challenge est organisé pour récompenser les meilleurs chevaux de ces courses hors du commun. Cette année, les épreuves auront lieu le 30 juin à Plestin-les-Grèves et le 25 août à Ploubalay-Lancieux.

Quels éléments ont justifié le choix du site du Petit-Paris en tant que pôle hippique ?

À Corlay, différentes structures se sont mises en place progressivement et indépendamment les unes des autres. L'hippodrome en 1905 par la Société des courses, la station des Haras nationaux⁽²⁾ en 1978 par le Conseil général, la structure et les équipements d'entraînement pour chevaux de courses en 1997 par la communauté de communes du Pays de Corlay. Puis, en 2009, l'association Armorique Endurance Équestre s'est installée et a organisé deux championnats de France. Nous avons réalisé que la cohabitation de toutes ces structures permettait de créer une dynamique intéressante. Ensemble, nous avons donc soumis un projet de développement du site permettant de mutualiser les investissements, les équipements et donc l'offre, afin de créer un pôle d'activités complet.

Concrètement, comment se traduit cette labellisation ?

Nous avons désormais le soutien et le financement de la Région, du Conseil général et du fonds Éperon pour compléter nos équipements : création de circuits balisés, construction de 40 boxes et d'un hangar, aménagement de salles de formation, des abris de jury, etc. Les travaux devraient être terminés en fin d'année, pour un montant d'environ 500 000 €.

Quels sont vos objectifs ?

Ces investissements ont pour vocation d'enrichir les activités du site, aussi bien pour les professionnels que pour les amateurs ou les pratiquants de loisirs. Nous

voulons créer un pôle d'activité sportif, touristique, culturel et économique. Pour la pratique sportive, nous pérennisons l'endurance équestre sur le site en complément à l'attelage et au concours complet. Nous disposons désormais des équipements nécessaires pour se former et s'entraîner dans ces disciplines. Par ailleurs, Corlay bénéficie de nombreux chemins naturels permettant d'avoir des boucles à demeure, pour les compétitions, l'entraînement et le loisir. Non seule-

ment cela nous permet de créer un pôle d'endurance à vocation régionale, mais la création de ces circuits renforce l'offre touristique locale.

Comment comptez-vous rayonner au-delà du département et de la région ?

Historiquement, nous avons uniquement trois journées de course par an. Puis nous organisons un concours d'attelage et un complet. L'endurance est arrivée avec une sixième manifestation. Mais en fonction des concours et championnats organisés (championnats de France, festival international d'endurance...), nous devons avoir des structures d'accueil adaptées et suffisantes pour les chevaux, leurs propriétaires et les cavaliers. Leur présence ayant un impact économique évident. Cette année, nous proposerons une bonne dizaine de manifestations en parallèle à divers rassemblements, stages, etc.

Comment vous situez-vous sur l'échiquier régional ?

Le site du Petit-Paris est particulièrement adapté aux disciplines nature ; contrairement aux sites de Lamballe ou d'Yffiniac adaptés aux manifestations plus urbaines. Cette complémentarité des installations est dynamisante et très porteuse pour la filière, y compris par rapport aux quatre autres pôles bretons que sont Lamballe, Hénnebont, Landivisiau et Dinard. Chacun de nous ayant ses propres spécificités. ■



(1) L'association s'est vu confier la gestion des équipements mis en place par la communauté de communes.

(2) Depuis 2012, suite au désengagement des Haras nationaux dans l'organisation des campagnes de monte, une Association des Éleveurs de Chevaux de Sang du Pays de Corlay a pris la relève du service public. Dans le cadre de son soutien au développement de la filière, le Conseil général a mis ses structures à disposition des professionnels du site.



En forte baisse en France, le marché de la viande de cheval commence également à s'essouffler à l'export. D'autres débouchés sont à l'étude et déjà expérimentés : débardage, attelage de loisir, collecte de déchets...

Marché du cheval de trait Breton

Un secteur fragile

Si la commercialisation des chevaux demeure un secteur dynamique, notamment pour les races de selle, le marché de la viande de cheval est en situation difficile. C'est pourtant le débouché quasi-exclusif pour le trait Breton. Prioritairement à l'export.

Dans cette ferme de Saint-Bihy, en parallèle à l'élevage bovin, l'activité principale, l'élevage de traits et postiers Bretons est une tradition familiale, de père en fils. Une tradition qui coûte cher. "Aujourd'hui, seuls les passionnés peuvent avoir des chevaux, constate Jean-Luc Rault. Il faut considérer cela comme un loisir, car on est certain d'être déficitaire dans les conditions actuelles". Avec près d'une douzaine d'équidés dans son exploitation pour un coût d'entretien de 6 000 € par an, il sait qu'il n'est pas réaliste d'espérer en vivre un jour. En revanche, cet élevage lui offre une vitrine dans son activité de négoce. Chaque année, il achète environ 350 chevaux de trait dans le grand ouest, jusque dans le Maine-et-Loire. "80 % d'entre eux sont exportés pour la consommation en Italie, seuls 20 % étant conservés pour l'élevage, regrette Jean-Luc Rault. Quand mon père élevait ses chevaux, ce n'était pas uniquement pour la viande. Nous faisons de la sélection et une grande partie des mâles devenait des étalons; toutes les pouliches étaient vendues à des éleveurs qui n'existent plus aujourd'hui". Coût de saillie multiplié par trois, explosion du prix des céréales, moindre accompagnement des Haras nationaux... Autant d'éléments qui ont détourné les éleveurs. Quand, en parallèle, le trait a perdu son usage dans les champs et les autres activités qui lui étaient conférées, la viande est devenue la seule issue. "La proportion entre la destination élevage et abattoir a basculé depuis une dizaine d'an-

nées. Et comme les Français apprécient peu cette viande trop blanche à leur goût, elle va à l'export. Le cheval de selle a un parcours différent. Il est d'abord élevé pour les concours, les courses, la balade. On l'abat quand il est réformé; et la consommation est régionale car sa viande rouge est plus appréciée en France".

Trouver de nouveaux débouchés

La commercialisation des chevaux de selle se situe en effet dans une autre dynamique, à vocation loisir ou sport. Ils représentent la majorité des négociations dans la région. Ils sont même fortement concurrencés par des importations de Grande-Bretagne ou des Pays-Bas. La réplique? L'organisation de ventes collectives pour favoriser l'élevage breton. "Il y a 10 ans, il n'y avait quasiment plus de foires dans la région mais depuis, elles sont revenues en force, note Jean-Luc Rault. Je participe à chacune d'entre elles pour aller à la rencontre des éleveurs". La Chèze, Plainel... Ces temps de rassemblement offrent une perspective pour l'offre quantitative et qualitative locale. "Les foires m'évitent de perdre du temps et de l'argent sur les routes, poursuit le commerçant. D'autant qu'il faut beaucoup de temps pour réunir un cheptel suffisamment homogène à expédier. La période de présence des animaux en transit dans mon exploitation est de 40 à 50 jours, c'est énorme!" D'octobre à février, un camion de 25 poulains part tous les 15 jours vers l'Italie contre trois camions par semaine il y a quelques années. "Aujourd'hui, c'est surtout la base qui ne peut pas suivre. La majorité des éleveurs n'ont pas les moyens de faire saillir leurs juments. Pour autant, mon activité de négociant est rentable car ce secteur reste dynamique. Entre l'élevage de bovins et le négoce de chevaux, ce dernier représente près de 25 % de mon chiffre d'affaires". L'avenir du cheval de trait le laisse néanmoins perplexe. "Nous n'avons qu'un client, un pays qui dicte sa loi et ses prix. Le jour où l'Italie ne veut plus de notre viande, nous sommes en panne. D'où la nécessité de trouver de nouveaux débouchés".

"La base ne peut pas suivre"

Monique Le Clézio,

vice-présidente du Conseil général en charge de l'agriculture, du partenariat territorial, de la recherche et de l'innovation



"Une filière économique à part entière"

Que représente la filière équine pour le Conseil général?

C'est une filière qui compte et qui a toute sa place dans notre territoire. L'élevage fait partie intégrante de notre culture identitaire. D'abord avec le trait Breton, mais également les chevaux de courses. Le nombre d'hippodromes dans notre département est d'ailleurs très révélateur. Sans oublier les chevaux de loisirs qui se sont fortement développés. C'est donc une filière économique à part entière, qui fait vivre de nombreux éleveurs et centres équestres, même si aujourd'hui le commerce des chevaux est plutôt en dépression.

De quelle façon le Département s'implique-t-il?

Notre volonté a toujours été celle du soutien aux éleveurs. Nous avons d'abord voulu soutenir les éleveurs, notamment à travers l'accompagnement des foires chevalines mais aussi le secteur de la reproduction, base de la filière. Nous nous engageons pour pérenniser et consolider l'action des Haras :

- Avec le Conseil régional, Lamballe Communauté et la Ville de Lamballe, un syndicat a été créé,
- Avec les éleveurs, nous avons voulu pérenniser un service collectif de monte, nous mettons à disposition les locaux de la station de Corlay. Nous intervenons également dans le champ du tourisme. Nous avons noué ainsi un partenariat très étroit avec l'Accea*, qui réalise une action importante en matière d'entretien et d'ouverture des itinéraires. Par ailleurs, nous menons nos actions en cohérence avec le Plan Cheval conduit par la Région, afin de rester dans une même dynamique.

Quel avenir entrevoiez-vous pour cette filière?

À ce jour, la filière est très structurée, notamment grâce à l'apport des Haras nationaux qui assuraient la reproduction avec leurs étalons. Il est vrai que l'arrêt de l'étalement public à partir de 2014 amène un mouvement dans l'organisation de ce secteur depuis 2011. Pour autant, nos élevages bénéficient progressivement d'une reconnaissance internationale. Cela peut sembler anecdotique, mais le roi du Qatar a acheté des chevaux dans notre département. Ses cavaliers et ceux du sultanat d'Oman ont participé aux Internationaux d'endurance de Corlay. C'est très encourageant et une marque de reconnaissance de la qualité de l'élevage costarmoricain.

(*) Association des Cavaliers d'Extérieur des Côtes d'Armor

La cantine éphémère accoste au Légué

Drôle de restaurant que celui de Luc Louail. Ce Briochin passionné de cuisine vient en effet de créer une cantine itinérante dans deux containers maritimes en provenance du port du Havre ! La cantine éphémère, c'est son nom, est installée cet été devant le Carré Rosengart au port du Légué à Saint-Brieuc. Une reconversion originale pour Luc Louail qui travaillait auparavant dans le génie climatique. Ouvert du mardi au vendredi à partir de midi.

L'agroalimentaire, 1^{er} employeur du département

Premier secteur industriel du département en termes d'effectifs, l'industrie agroalimentaire employait, selon l'Urssaf, 10 116 salariés fin 2012. Le secteur représente 8,4 % de l'emploi salarié total, contre 7,3 % et 2,8 % aux niveaux régional et national. Selon l'Insee, 823 entreprises sont concernées par cette activité, soit 2,6 % du total des établissements du département. Côté emploi, le niveau maximum a été atteint en 2006 (plus de 11 000 personnes). Mais, comme les autres secteurs industriels, il connaît depuis une baisse de ses effectifs. Près de 900 emplois ont ainsi disparu entre 2006 et 2012.

Sources : Urssaf/Insee
armorstat.com



Art Rock : regard dans le rétroviseur

À découvrir sur Armor TV, la chaîne d'information des Côtes d'Armor diffusée sur Internet, une rétrospective du festival Art Rock 2013. Armor TV, c'est aussi un journal quotidien en direct dès 18 h 30. Citons également l'émission *Les Frères Jean* animée par Jean Lebrun et Jean Kergrist, ou encore Sports d'Armor qui, chaque semaine, fait le point sur l'actualité sportive du département.
armortv.fr

Plérin

La montgolfière cherche un repreneur

On peut l'observer se mouvoir paisiblement au gré du vent, tôt le matin ou deux heures avant le coucher du soleil. La grande montgolfière de l'Association aérostatique nord Bretagne, à Plérin, fait partie du paysage depuis 1984. Mais voilà, à 62 ans, Hervé Harlet, le président, souhaite trouver un repreneur pour organiser ces vols de montgolfière à destination du grand public, l'association d'une vingtaine de membres poursuivant son activité sur un créneau plus sportif. "Il existe un vrai potentiel pour la personne qui souhaite reprendre", assure Hervé Harlet. Comme nous sommes une association, nous ne volons que le week-end, ce qui représente 150 à 200 vols par an. Mais pour une personne qui voudrait s'installer en société, le potentiel se situe entre 500 et 600 vols. En plus, l'activité est en augmentation constante, on est même forcé de refuser des passagers". Le repreneur devra simplement passer le brevet de pilote et effectuer un certain nombre d'heures de vol. "Un des deux pilotes de l'association pourra l'aider à mettre les choses en place", tient à rassurer Hervé Harlet. La

La grande montgolfière de l'Association aérostatique nord Bretagne.



nacelle peut embarquer cinq à six personnes à son bord. En 1990, c'était même la première au monde à pouvoir embarquer des personnes en situation de handicap. "Nous avions déposé un brevet", se souvient le président. Elle présente ainsi une porte d'accès et une banquette pour s'asseoir. "Elle est également plus basse sur une partie, afin que les personnes

puissent voir le vol sans difficulté". Ne reste plus qu'à se laisser porter en écoutant les explications du pilote. Le vol dure une heure et se passe dans un rayon de 10 à 15 km autour de Plérin. "De là-haut, on voit même Bréhat et le cap Fréhel", promet Hervé Harlet.

> 02 96 79 80 69
<http://herve.harlet.free.fr>

Exposition à Bâtipole

Les secrets de la maison économe et confortable



Le bâtiment du Bâtipole est le reflet des compétences du tissu artisanal et de l'avenir du secteur de la construction.

Bâtipole, à Ploufragan, est un centre d'information et d'exposition sur la construction et la rénovation durable. Créé à l'initiative de la Chambre de métiers et de l'artisanat, il a pour mission d'informer sur les enjeux du bâtiment, notamment en matière d'économies d'énergie.

S'il organise des ateliers d'information pour les professionnels, il s'adresse aussi aux particuliers. Comment ? Grâce au parcours Ba'ty info, lequel propose trois demi-journées d'information pour préparer son projet de rénovation ou de construction. La participation à ces

demi-journées, qui ont lieu le vendredi après-midi sur inscription, est gratuite. Également accessible au grand public, une exposition intitulée "Les secrets de la maison économe et confortable" et visible gratuitement le mercredi et le jeudi de 13 h 30 à 17 h, ou lors de visites guidées d'une heure (4 € par personne), le dernier mercredi du mois, sur inscription, à 10 h 30. Le bâtiment de Bâtipole, véritable reflet des compétences du tissu artisanal et de l'avenir du secteur de la construction, fait aussi l'objet de visites guidées (4 € par personne), le dernier jeudi du mois, sur inscription, à 10 h 30.

BÂTIPOLE
Campus de l'artisanat et des métiers
22440 Ploufragan
> 02 96 76 26 26
batipole.org

Éditions jeunesse Wisdap

Quand lire rime avec plaisir

Originnaire de Trégueux, Hélène Bourdu a fait le choix de quitter son métier d'ingénieur pour lancer, avec son mari Jean-Baptiste, les éditions jeunesse Wisdap. Les livres qu'elle écrit mêlent à la fois fiction et reportage. Pour la plus grande joie des apprentis lecteurs.

Une aventure suivie d'un reportage. C'est la recette originale de la toute nouvelle maison d'édition jeunesse Wisdap créée en novembre 2012 par Hélène Bourdu, 37 ans, et son mari Jean-Baptiste, 36 ans. Après avoir travaillé pendant dix ans comme ingénieurs télécoms et informatique aux États-Unis et en Europe, le couple a choisi de se lancer dans l'aventure du livre, "pour créer un produit utile.

Aux États-Unis, nous avons remarqué que les early reader books étaient très présents, alors qu'en France, on trouve finalement très peu de choses pour les niveaux CP et les tout premiers lecteurs. Certes, l'enfant apprend à lire mais il manque parfois la dimension plaisir, c'est ce que nous avons voulu apporter", résume Hélène Bourdu. Les livres de la collection Tim et Sucre-Gorge sont déclinés en trois niveaux et s'adressent aux enfants de 6 à 10 ans. Ils mettent en scène des personnages avec, dans les rôles principaux, Tim, un jeune garçon, et Sucre-Gorge, un flamand rose devenu la mascotte des éditions. La première partie de chaque livre comprend un récit sur un thème donné. Elle est suivie d'un reportage illustré par de nombreuses photos. "Le reportage doit être lu par un adulte et se veut un moment de plaisir partagé avec l'enfant, une fois accompli l'effort du déchiffrage", explique Hélène.

La fabrication des Airbus

Ainsi, dans *À la belle étoile*, Tim et ses amis partent sur le dos de Sucre-Gorge à la découverte d'un observatoire astronomique, tandis que la deuxième partie du livre entraîne le lecteur au sein d'un observatoire bien réel celui-là, au Pic du Midi. "L'enfant lit la fiction qui l'amène à s'interroger sur le thème, puis on lui apporte un complément à travers le reportage",

précise l'auteur. Dans *Graine de pilote*, Hélène va même jusqu'à faire découvrir les coulisses de la fabrication des avions chez Airbus.

Pour l'heure, la collection comprend neuf ouvrages et bientôt un dixième, puisque s'apprête à sortir *Des castors et des hommes*, avec un reportage à l'usine marémotrice de la Rance. D'autres titres vont suivre, dont notamment *Aventure au pays des ordures* qui proposera une plongée au cœur du centre de tri du Smettral à Ploufragan.

Côté organisation, Hélène s'occupe de l'écriture des textes et de la photographie, tandis que Jean-Baptiste prend en charge la partie informatique, en particulier la gestion du site internet où peuvent être feuilletés les livres disponibles à la vente. Soucieux de donner du sens à son

activité, le couple privilégie des thèmes offrant une ouverture sur le monde et soufflant aux enfants des idées "pour construire un monde meilleur". C'est dans cette même logique que les éditions Wisdap reversent 15% de leurs ventes à l'association Génération 22 et se disent ouvertes à d'autres partenariats.

Se voulant un complément aux méthodes de lecture utilisées en classe, les livres écrits par Hélène, notamment ceux qui s'adressent aux plus jeunes, sont construits autour de l'étude d'un phonème. "Nous cherchons à cet égard des instituteurs intéressés par notre approche

pour leur proposer des interventions en classe, du CP au CE2", tient à préciser l'éditrice.

Habitué des nouvelles technologies, le couple vient également de publier son premier livre numérique, animé et enrichi d'entrées interactives. Un service qu'il souhaite désormais étendre à l'ensemble de la collection. En veillant, c'est important de le souligner, à ce que les animations soient conçues de manière à ne jamais perturber la concentration du jeune lecteur.

Laurent Le Baut

wisdap.fr



Les livres des éditions Wisdap s'adressent aux enfants de 6 à 10 ans.



Hélène Bourdu, en compagnie de ses filles Chloéline, 5 ans, et Kerianne, 7 ans.

Dinan



Les bons plans de Good Spot

Fatigués des circuits touristiques tout tracés, les voyageurs seraient en mal de contacts humains, de partage et d'authenticité. C'est le pari que fait une start-up dinannaise qui vient de lancer Good Spot, un site collaboratif se voulant un trait d'union entre talents locaux et voyageurs.



THIERRY JEANDOT

Claire Bourgeton, responsable marketing et communication de Good Spot, et David Rouxel, président fondateur.

Découvrir Dinan, la nuit, avec un conteur. S'adonner aux joies du surf avec Alexis, un champion costar-moricain. Découvrir autrement l'archipel de Bréhat à bord du catamaran d'Étienne. Ce sont là quelques expériences de vie parmi la centaine déjà référencée sur le site collaboratif Good Spot. "Cette plate-forme se veut un trait d'union entre des locaux qui ont une passion à partager et des voyageurs", résume David Rouxel, président fondateur de Good Spot, nouvelle start-up de quatre salariés implantée depuis décembre 2012 dans la pépinière d'entreprises Ecodia à Dinan. Originaire de Dinan, cet homme de 35 ans a suivi une formation d'informaticien en intelligence

"Donner le pouvoir aux particuliers"

artificielle à l'université galloise de Cardiff. De retour en France, il a rejoint Bouygues Télécom, avant de travailler pour un opérateur japonais, à cheval entre Tokyo et San Francisco. "J'ai fait plusieurs fois le tour du monde et suis vite devenu un grand globe-trotter", explique-t-il, parvenant à cette conclusion que le contact humain est primordial pour bien appréhender un pays.

Good Spot revendique ainsi de faire découvrir le monde, loin des sentiers battus. "L'idée est d'aller au-delà des intermédiaires, de donner le pouvoir aux particuliers. Chez nous, l'outil est en retrait, on n'est pas dans le tourisme de masse des tour-opérateurs. C'est une découverte plus humaine", souligne David Rouxel.

Yvan vous propose de visiter son parc à huîtres à Baden (56), Marion vous fait découvrir Montmartre à travers les peintres et les vins,

Clémence vous entraîne dans une visite du quartier lyonnais de la Croix-Rousse au lever du jour... Les expériences proposées sont riches et variées : visites thématiques, cours de cuisine, sport, safari photo, atelier création, etc. "Les gens que l'on référence ont en commun le plaisir de partager. C'est de la rencontre, du spontané", fait valoir Claire Bourgeton, la responsable marketing et communication.

Revenu complémentaire

Pour les "guides" locaux, c'est aussi une façon de générer un revenu complémentaire grâce à leurs compétences. "L'inscription et le référencement sur le site sont gratuits. Notre modèle économique est basé sur une commission de 10 à 15 % à la réservation. L'avantage pour la personne qui propose l'expérience est qu'elle n'a pas besoin de créer un site ni de s'occuper du paiement", précise David Rouxel.

Destiné principalement aux particuliers et aux semi-professionnels, Good Spot reste ouvert aux professionnels. "À condition qu'ils soient tournés vers le contact humain et le partage", prévient David Rouxel. Si c'est juste pour gagner en visibilité et

remplir des bus, ce n'est pas la vocation de la plate-forme".

Pour l'heure, le site est disponible en français et en anglais. "On travaille aussi à son développement en espagnol, en allemand et en italien. On ne peut pas se limiter au marché français, surtout dans la conjoncture actuelle. Aujourd'hui, le voyageur ne connaît plus de frontières. Il faut que l'on ait une échelle internationale". Ouvert depuis le mois de mai, Good Spot héberge déjà une centaine d'expériences. David Rouxel en espère à terme 2 000 à 3 000 pour la France et 10 000 à l'international.

Laurent Le Baut



THIERRY JEANDOT

Good Spot est hébergée dans la pépinière d'entreprises Ecodia à Dinan.

CONTACT

Good Spot
Ecodia
22100 Dinan
➤ 02 96 41 27 57
contact@good-spot.com
good-spot.com

BRUNO TORRUBIA



Bruno Obriot, président fondateur d'Aroma Celte: "L'aromathérapie est un secteur qui, depuis trois ans, connaît une croissance de 25 à 30 % par an".

Proposer les huiles essentielles en poudre. Il fallait y penser. Aroma Celte l'a fait. L'entreprise de neuf salariés, créée en 2010 par Bruno Obriot, ancien praticien en homéopathie et naturopathie, s'est installée à Saint-Agathon à la fin de l'année dernière.

Huiles essentielles

Aroma Celte a inventé la poudre

Le marché des compléments alimentaires a le vent en poupe et celui des huiles essentielles ne déroge pas à cette tendance. *"L'aromathérapie est un secteur qui, depuis trois ans, connaît une croissance de 25 à 30 % par an"*, constate Bruno Obriot, président fondateur d'Aroma Celte (*). L'entreprise de neuf salariés, créée en 2010, est installée depuis la fin de l'année dernière à Saint-Agathon, où elle a construit un bâtiment neuf de 300 m² équipé d'une salle blanche. C'est là qu'elle élabore les 18 références qu'elle commercialise. *"Notre point fort est notre gamme de gélules"*, indique Bruno Obriot. Des gélules qui ont la particularité de contenir de la poudre de lithothamne (une algue calcaire récoltée aux Glénans) à laquelle sont incorporées des huiles essentielles. *"Nous sommes les seuls à le faire. La mise en gélule est une manière de sécuriser la prise des huiles essentielles. En outre, le lithothamne contribue à l'équilibre acido-basique en reconstituant la réserve alcaline de l'organisme. Il a aussi cet avantage qu'il évite l'agression des muqueuses par les huiles essentielles"*.

Des mois de recherche

Des mois de recherche ont été nécessaires pour mettre au point le procédé et réussir à faire entrer les

huiles dans le lithothamne. Les formules mises au point contiennent jusqu'à huit huiles essentielles, pour des indications allant des problèmes des voies respiratoires, au confort digestif, en passant par le confort urinaire. *"Ce sont les mêmes produits que ceux que j'utilisais avec mes patients. J'y ai juste ajouté le lithothamne"*, précise Bruno Obriot, qui fut homéopathe et naturopathe pendant 15 ans avant de créer son entreprise. Les huiles essentielles, il y est venu après avoir constaté qu'elles avaient guéri sa fille, atteinte d'un eczéma de la tête aux pieds. *"J'avais une formation médicale classique. C'est à partir de là que je me suis tourné vers l'aromathérapie"*, confie le chef d'entreprise. Aroma Celte propose aussi une gamme de concentrés buvables à base d'extraits fluides de plantes ainsi que des sprays de massage aux huiles essentielles. Point commun à l'ensemble des trois gammes ? Elles n'utilisent que des produits bio. *"Toutes nos huiles essentielles sont bio ou sauvages. Quand on concentre les principes actifs de la plante, on concentre aussi les produits phytosanitaires... Donc pour moi, une huile essentielle doit forcément être bio"*. Les produits sont commercialisés

"Une huile essentielle doit être bio"

directement via le site internet, en pharmacie, dans des magasins de diététique, mais surtout par l'intermédiaire de prescripteurs que sont les médecins, les naturopathes, les ostéopathes, les homéopathes, etc. Sept commerciaux interviennent dans l'ensemble du territoire métropolitain, en Guadeloupe et en Belgique. L'entreprise commence aussi à travailler avec l'Angleterre et des contacts sont pris avec de nombreux pays de l'est. La volonté affichée étant d'être présent dans le plus grand nombre de pays possible. Quant au chiffre d'affaires, il est passé de 123 000 € la première année à 300 000 € la deuxième, et devrait s'établir aux alentours de 600 000 € pour l'exercice qui s'achève. Une belle réussite donc, qui est aussi le reflet d'un changement d'habitudes dans le comportement des patients. *"Cela s'explique par le pouvoir thérapeutique des huiles essentielles, mais aussi par une prise de conscience des gens suite aux divers scandales médicamenteux"*, conclut Bruno Obriot.

Laurent Le Baut



AROMA CELTE
ZA Kerhollo
22200 Saint-Agathon
> 02 96 92 43 70
aroma-celte.com

Activité : production de compléments alimentaires aux huiles essentielles

Effectifs :
Dix personnes

Chiffre d'affaires
600 000 €

(*) L'entreprise a été soutenue par le Conseil général à travers ses aides Créarmor et Créarmor développement.

Gilles Rault à Saint-Brandan 

Profession inventeur

Il y a 20 ans, Gilles Rault décidait "de ne vendre que sa matière grise" et lançait sur le marché un produit issu de son invention, le Capiluve. Depuis, cet inventeur se démène pour que ses créations soient reconnues et mises à disposition des usagers. Un investissement corps et âme de chaque instant.

“

Maintenant je me suis calmé mais à une époque, chaque matin, j'avais un dessin à

faire!" Gilles Rault, la soixantaine passée, est inventeur depuis une vingtaine d'années, spécialisé dans le matériel paramédical. Le titre d'inventeur n'a rien d'officiel. Tout le monde peut s'autodéclarer. Chez lui, c'est "son truc depuis toujours. J'ai une maladie honteuse, je suis curieux. Dès qu'une question se pose, il faut que je trouve la réponse!" Cela peut prendre du temps. Les moustaches retroussées sur son visage en témoignent. Sa première invention, il la doit à une cousine, "visitée au début des années 1990 après une intervention chirurgicale des deux hanches qui la clouait au lit. L'opération s'était bien passée. Ma cousine se plaignait plus du shampooining qui lui avait été fait avec une installation rudimentaire de sac plastique." Dans les faits, shampooiner une personne alitée, ce n'est pas évident. On aurait pu en rester là, "les infirmières font des miracles avec des bouts de ficelle". Gilles Rault, lui, se lance à la recherche d'une solution.

"J'ai une maladie honteuse, je suis curieux"

Il mettra près de trois ans et de nombreux essais à concevoir le Capiluve, un astucieux bac adapté à la position allongée et digne d'un salon de coiffure. Testé par son épouse et par sa fille (infirmières toutes les deux) le Capiluve s'avère très fonctionnel.

L'homme croit tenir l'objet miracle. "Je pensais qu'en faisant un seul salon, tout le monde allait me tomber dessus!" La réalité est plus compliquée. Gilles Rault a fondé une entreprise, Idées22, en 1994. Il en est le seul salarié et se consacre professionnellement à ses inventions. Il va devoir tout faire, du "commercial à l'exposant sur les salons, le distributeur, l'expéditeur..." Pour assurer la promotion de son produit, il se heurte au mille-feuille hiérarchique. "Les utilisateurs ne sont pas les acheteurs. J'ai mis du temps à comprendre que l'important c'est l'aspect commercial, il faut trouver et convaincre les acheteurs." Le succès se fait attendre.



Les différents modèles de bassins de lit dont le Bassidoux à droite.

Cela ne l'empêche pas de sortir le Pédiluve, cousin du premier pour la toilette des pieds. D'autres inventions viendront, toujours à l'issue de longues séances de réflexion, de casse-tête, et de production de moules, très onéreux, sans garantie de résultats. "C'est mes tripes", dit-il pudiquement, même si on vit très mal de ses inventions."

Médaille d'or au concours Lépine

Heureusement, les récompenses sont là. Qu'elles soient officielles, un Cristal de l'innovation à Saint-Brieuc en 1997 et, surtout, une médaille d'or au concours Lépine en 2001, à chaque fois pour le Capiluve. Ou qu'elles viennent des usagers eux-mêmes. Gilles Rault ne manque pas d'exemples et évoque les témoignages des personnels soignants, les "pépés et mémés pimpants", leur dignité favorisée.

Aujourd'hui, le Brandannais continue d'y croire dur comme fer (il a vendu 2500 exemplaires du Capiluve) et mise beaucoup sur sa dernière production, le Bassidoux. Dix ans de recherche et 19 prototypes auront été nécessaires pour mettre au point ce bassin de lit ergonomique qui, très concrètement, permet aux patients allongés de faire leurs besoins. Là non plus, ce n'est pas gagné d'avance. "Une montagne de tabous fait que l'objet n'a pas évolué depuis le XIX^e siècle", explique-t-il, preuves à l'appui. Sa maison est devenue un musée du bassin de lit et Gilles Rault est incolable sur le sujet. Comme toujours, il s'est beaucoup investi, "pour le confort des patients" et dans l'espoir d'un succès. Après, il promet de "lever le pied". Jusqu'à la prochaine question? ■

Yves Colin

Gilles Rault dans son bureau. Devant lui le Capiluve (à gauche) et le Bassidoux.



De Ouip en Ouap

Les passeurs de mémoire

L'association De Ouip en Ouap a pour objectif de valoriser et de transmettre les chants et les contes traditionnels du Pays de Saint-Brieuc. Un CD, sorti en mars dernier, met à l'honneur ce patrimoine oral.

De Ouip en Ouap organise chaque mois une veillée ou une vèprée chantée. Ces rencontres se déroulent au café "Le Kar'koi" à Saint-Carreuc, à "L'Angélus" à Yffiniac, au "Couleur Café" à Sainte-Anne-du-Houlin, à la Maison de quartier de la Poterie à Ploufragan et à la Maison gallesse de Plédran. Parmi les autres activités de l'association : l'atelier chant, qui se réunit deux fois par mois à la Maison de quartier de la Poterie, et les marches chantées. Tout a commencé "Chez Jacqueline" à Saint-Carreuc. *"Dès les années 90, le bar organise régulièrement des veillées et vèprées"*, explique Pierre-Jean Salaün, trésorier de l'association. De nombreux chanteurs se réunissent en toute simplicité autour d'une table pour le plaisir de chanter, d'écouter, de répondre aux chansons. Tous se remémorent les airs de leur enfance qui animaient les noces, les trajets à pied, les travaux des champs. *"Le Pays de Saint-Brieuc est avant tout un pays de chansons à répondre"*.

Edwige Demory, Pierre-Jean Salaün et leurs amis, fidèles à ces rendez-vous carreucois, réalisent des enregistrements pour que ces chansons continuent à vivre. En 2007, ils créent une association pour faire connaître plus largement ce répertoire. Son nom "De Ouip en Ouap" vient d'une expression gallo tirée de la chanson *Quand j'étais petite godiche*, interprétée notamment par André Le Provost et François Gicquel, de Plédran. Les enregistrements de l'association permettent de sortir un triple CD, intitulé *Veillées à Saint-Carreuc*, en

2009. *"À l'époque, plusieurs anciens du coin avaient remporté des Bogues d'or à Redon"*. En mars dernier, De Ouip en Ouap sort un nouvel opus. *Veillées en Pays de Saint-Brieuc*^(*) rassemble

22 titres enregistrés entre 2006 et 2012 et interprétés par les "célébrités" locales : Daniel Botrel de Saint-Carreuc, Berthe Le Touzic de Plœuc-sur-Lié, Yvette Dudal de

Ploufragan, Aimé Cotillard de Hénon, Marie-Thérèse Pédron d'Yffiniac ou encore Marie-Edith Dutertre de Saint-Brieuc.

"Une véritable dynamique"

"Ce CD rend hommage à ces passeurs de mémoire, qui prennent plaisir à chanter le répertoire appris dans leur enfance. Il est aussi un témoignage que le partage et la transmission se font bien, poursuit Pierre-Jean Salaün. Les gens du Pays peuvent ainsi se réapproprier un répertoire peu à peu oublié". L'évolution de la société n'a pourtant pas réussi à faire tomber ces chants



BRUNO TORUBIA



BRUNO TORUBIA

Pierre-Jean Salaün, trésorier De Ouip en Ouap.

en désuétude. *"Il suffit de ressentir l'énergie qui se dégage d'un chant à répondre repris par cinquante personnes dans un café pour s'apercevoir que ce répertoire a encore un lien social à jouer aujourd'hui. À chaque rendez-vous, les gens répondent présent. Une véritable dynamique s'est créée. Et il y a certainement encore quelques belles perles à découvrir!"*

Nolwenn Tirel

(*) Le CD est disponible au "Kar'koi" à Saint-Carreuc, à "L'Angélus" à Yffiniac, à la Maison de la presse, à l'Espace culturel et au "Grain de sel" à Ploufragan, chez "Le Disquaire" à Saint-Brieuc, à l'office de tourisme de Moncontour et via le site internet.

Dates à retenir

Samedi 17 août, à 17 h 30, marche chantée dans le cadre de "Ploufragan estivales".

Dimanche 1^{er} septembre, à 14 h 30, vèprée au café "Le Kar'Koi" à Saint-Carreuc ; à 18 h 30, spectacle "Ol'Va o les bêtes".

Dimanche 6 octobre, à 14 h 30, vèprée au café "L'Angélus", à Yffiniac.

> 02 96 42 09 59
deouipenouap@laposte.net
<http://deouipenouap.free.fr>

Manon Poudoulec

Chargée de casting en Bretagne

Tout ce qui touche au cinéma l'intéresse et elle a touché à tout. Chargée de casting, Manon Poudoulec se voit confier diverses missions pour les tournages se déroulant en Bretagne. Trouver l'oiseau rare ou 700 figurants en quelques semaines sont les défis qu'elle relève régulièrement.

Ça peut parfois virer à l'obsession. Il suffit qu'elle soit en quête d'un grand blond de 50 ans aux cheveux longs pour qu'elle en voie partout dans la rue ! Une activité à laquelle rien ne la prédestinait dit-elle, quoique... *"J'ai très tôt eu envie de travailler sur les plateaux de tournage, bien que personne de mon entourage ne soit dans le milieu. Il est vrai que depuis l'enfance, je fais du théâtre et suis intéressée par la photographie, et qu'à l'adolescence, je me suis trouvée par hasard sur le tournage d'une publicité".* D'autres heureux hasards et surtout les bonnes rencontres confirment son appétence pour les plateaux de tournage, au point de s'inscrire à la faculté de cinéma de Montpellier. Le temps de se créer des réseaux et de trouver des postes de stagiaire pour divers courts-métrages. *"Du coup, j'ai arrêté la fac qui me semblait trop théorique au bout de deux ans et je suis allée à Paris pour travailler. Là, j'ai fait ce qui se présentait".* Chef opérateur, cadreur, réalisateur, scénariste... Tout l'intéresse et quand on ne connaît pas tous les métiers, autant enrichir la palette. C'est ce qu'elle fait sur des

postes de casting-figuration, assistante de réalisation, etc. Dans la foule, elle réalise son propre court-métrage, *Péché originel*. *"Ce sont des métiers qui regroupent à la fois la créativité, une part de technique, un travail d'équipe, explique Manon Poudoulec. De nombreux paramètres qui me correspondent".* Désireuse de construire une vie de famille, elle s'installe en Côtes d'Armor en 2006 où, avec son compagnon, elle crée une société de production et de formation. Une période où elle travaille beaucoup avec France Télévision jusqu'à ce que l'arrêt de la publicité gèle tous les budgets formation. Un mal pour un bien : *"C'était un virage qui n'était pas vraiment notre vocation et cela nous a permis de revenir sur une route qui nous convenait mieux",* constate la jeune femme.

Essais transformés

"La Bretagne ayant des réseaux bien structurés pour l'accueil de tournages, j'ai essayé de voir si je pouvais y trouver ma place. Cela a fonctionné bien

mieux et plus vite que je le pensais. Dès 2010, j'ai retrouvé mon statut d'intermittente et je n'ai pas travaillé ailleurs qu'en Bretagne, se réjouit-elle. J'ai fait de nombreux tournages et je me suis spécialisée dans le casting parce que cela se présentait et j'adore ça". Longs-métrages, téléfilms, clips... Elle travaille essentiellement sur des productions parisiennes. Or, si les premiers rôles sont recrutés à Paris, les autres rôles et

"On découvre des talents"

les figurants sont recrutés sur place. Et c'est là que Manon Poudoulec intervient. *"C'est passionnant, surtout quand on fait des castings avec des novices, car on découvre des talents".* Passionnant mais parfois très complexe. *"Des critères sont transmis par le réalisateur... ou pas ! Parfois j'ai juste le scénario, à peine une indication d'âge et de caractère. Mais cela permet de faire de vraies propositions".* C'est elle le premier filtre, l'œil du réalisateur absent. Pour un rôle, elle peut être amenée à faire 5 à 30 propositions. Ce qui l'anime, être au service de l'artistique, relever à chaque fois le défi de la quête DU comédien et au-delà, une certaine autonomie et les rencontres humaines sans cesse renouvelées. *"Ce qui résonne le plus en moi, c'est le réalisateur. En revanche, je prends des cours au conservatoire d'art dramatique de Saint-Brieuc, dans l'optique du dialogue avec les comédiens. Ainsi, lorsque je leur donne la réplique lors des essais, j'ai le répondant et le réalisme qui leur permet de se sentir au mieux dans leur personnage. Je fais au mieux pour les accompagner car je sais à quel point il est difficile de vivre de ce métier et je suis ravie quand cela marche pour eux. Par ailleurs, dans mes ambitions de réalisation, si je veux diriger des comédiens, il me paraît essentiel d'avoir été à leur place".*

Véronique Rolland



THIERRY JEANDOT

Parmi les contributions dont elle est fière, Manon Poudoulec cite le téléfilm *Meurtre à Saint-Malo* pour France 3 avec Bruno Solo. Et *Sea, no sex and sun* tourné dans le Morbihan.

Lanvally 

Un conservatoire pour les fruits régionaux

Depuis 2011, un Pôle fruitier de Bretagne a pris ses quartiers à Lanvally, dans les locaux de la Maison de la Rance. Sa mission : sauvegarder les variétés fruitières locales. Il en existerait environ 6 000, réparties principalement en six espèces. Seule la moitié est connue et chaque année, des variétés disparaissent.



THIERRY JEANDOT

Louisette, Jacquette, Peau de vache, Peau de chien, Chapeau rabattu, Pen chopine, Trompe la goule, Belle Joséphine... Derrière ces noms de variétés de pommes locales se devinent tout un imaginaire, toute une histoire. C'est pour préserver ce patrimoine qu'est né en octobre 2011 le Pôle fruitier de Bretagne. Ce conservatoire a été créé à l'initiative de l'association Les Mordus de la pomme de Quévert. Il est aujourd'hui porté par la Codi⁽¹⁾, avec le soutien de la Région, des quatre Départements bretons et de l'association Cœur Émeraude.

"La première mission du conservatoire consiste à préserver les variétés. Il en existe 6 000 environ, tous fruits confondus. Elles sont réparties en plusieurs espèces, principalement les pommes, les poires, les cerises, les châtaignes, les prunes et les pêches", explique Guillaume Lepetit, chargé de mission du Pôle fruitier.

Interroger les anciens

Et qui dit préservation dit prospection et inventaire. Un travail de longue haleine réalisé par les associations travaillant sur les

fruits. "Elles vont par exemple dans les anciennes fermes interroger les anciens pour tenter de retrouver la trace de certaines variétés. Les usages sont aussi très importants. On cherche à savoir comment le fruit était utilisé". Une fois la variété retrouvée, elle est mise en sécurité au sein d'un verger conservatoire (il en existe une soixantaine dans les Côtes d'Armor). Quant aux informations recueillies, elles sont mises à disposition du public sur le site internet du Pôle fruitier.

Environ 3 000 variétés de fruits ont ainsi été inventoriées en Bretagne. Beaucoup l'ont été par l'association Les Mordus de la pomme. "On estime que le potentiel serait de l'ordre de 6 000 variétés", indique Guillaume Lepetit. Des variétés qui ont disparu de la circulation, parce que pas assez productives ou parce qu'elles ne se conservaient pas bien. "La production s'industrialisant, il y a eu une sélection. En outre, avec la modernisation agricole et le remembrement, on a arasé, ce qui fait que beaucoup de variétés ont disparu", complète pour sa part Jean-Yves

Delarocheaulion, vice-président de la Codi en charge du tourisme et l'un des trois élus référents pour le Pôle fruitier⁽²⁾.

Les informations recueillies font état des caractéristiques des fruits, de leurs qualités organoleptiques, etc. Autant d'éléments permettant

"Le but n'est pas de créer un musée des arbres"

ensuite de définir les valorisations possibles. "C'est à terme ce qui permettra leur sauvegarde, car le but n'est pas de créer un musée des arbres, mais bien de redonner vie à toutes ces variétés". Du reste, il

semblerait que les professionnels comme les cidriers s'ouvrent à cette diversité. "Ils sont de plus en plus nombreux à intégrer des variétés locales de pommes dans leur production pour se différencier", observe ainsi Guillaume Lepetit.

Au-delà, il s'agit également de sensibiliser le grand public à la richesse fruitière bretonne. Si le site internet du pôle remplit cette fonction, un verger pédagogique va aussi voir le jour à côté de la Maison de la Rance, "pour expliquer tout le cycle du fruitier, du pépin à l'arbre".

Guillaume Lepetit, chargé de mission du Pôle fruitier de Bretagne, dans un verger de conservation en basses tiges géré par l'association Les Mordus de la pomme, sur un terrain appartenant à la Ville de Dinan.

Un grand public auquel Guillaume Lepetit lance enfin un appel : "Les gens ne doivent pas hésiter à faire identifier leurs fruits auprès des associations ou nous appeler. On les encourage à faire de la prospection autour d'eux. Qu'ils n'hésitent pas à nous contacter pour connaître la marche à suivre. Ils peuvent aussi se rendre dans les manifestations de l'automne⁽³⁾ avec les fruits qu'ils souhaitent faire identifier".

Laurent Le Baut

(1) Communauté de communes de Dinan.

(2) Avec Michel Vaspart, premier vice-président de la Codi, et Jean-Louis Rucet, vice-président de la Codi en charge de la Maison de la Rance.

(3) Parmi ces manifestations, citons la Fête de la pomme le premier week-end de novembre à Quévert.

Pôle fruitier de Bretagne

> 02 96 87 73 42

polefruitierbretagne.fr

conservatoiredesfruitiers@cc-codi.fr

Côtes d'Armor développement

Une agence au service du territoire

C'est officiel depuis le 14 mai. Côtes d'Armor développement (CAD) et Côtes d'Armor tourisme ont fusionné pour ne former qu'une seule entité conservant le nom de CAD. Si la démarche répond à une volonté de simplification, elle a aussi pour objectif de rapprocher le tourisme et l'économie, deux secteurs bien plus liés qu'on ne le pense. Explications avec Laurent Queffurus, directeur de CAD.

“ Les gens qui font du tourisme sont des entrepreneurs. Ils investissent, développent, innovent, prennent des risques, etc. Un hôtelier ou un responsable de camping est un chef d'entreprise avec les contraintes et les prérogatives d'un chef d'entreprise”. Pour Laurent Queffurus, directeur de CAD, cela ne fait aucun doute: le tourisme est un secteur économique à part entière. Mieux, il serait un élément déterminant de l'attractivité économique du territoire. “On sait bien, poursuit-il, que dans un département comme le nôtre, il est fréquent d'utiliser la qualité de vie et la beauté des paysages pour inviter les chefs d'entreprises à y développer leurs activités. Et quand on les interroge sur les raisons pour lesquelles ils s'implantent ici, ils utilisent souvent l'argument de la qualité de vie, avec celui de la proximité et de la qualité des équipements publics. Disons qu'ils trouvent ici une ambiance humaine qu'on ne retrouve pas toujours dans les grandes métropoles qui, pour certaines, ressemblent de plus en plus à des capitales congestionnées”. Avec cette fusion, la volonté affichée était également de simplifier les dif-

“Travailler son tissu pour générer de nouveaux projets”

férents organismes qui concourent au développement économique au sens large. “Il peut parfois y avoir le sentiment d'un foisonnement de structures. Elles correspondent toutes à des besoins précis, mais aujourd'hui, il est sans doute temps de regarder s'il n'y a pas nécessité de mutualiser et de regrouper”, justifie Laurent Queffurus.

C'est aussi dans un souci de simplification et de clarification que CAD a choisi de se concentrer sur quelques axes importants. Parmi les grandes priorités de l'agence: l'économie des seniors, les énergies renouvelables, le nautisme et la pêche, ou encore la sous-traitance industrielle. À cela s'ajoutent les grands projets structurants que sont la Ligne à Grande Vitesse qui mettra Saint-Brieuc à 2h15 de Paris en 2017 et le futur parc éolien off shore, dont la mise en service de la première tranche est prévue en 2018. “Ce sont des projets qu'il faut anticiper. Le territoire doit être prêt à les accueillir. C'est le grand défi qui nous est proposé. Si on sait y répondre, alors on peut espérer que cela contribue à dynamiser la trajectoire du département, car ce sont des équipements modernes, innovants,

générant de l'emploi, de l'attractivité et de la compétence”.

CAD souhaite aussi jouer un rôle moteur dans l'anticipation de nouvelles filières. Exemple: les énergies renouvelables. “Je pense qu'un territoire ne peut pas appliquer des modèles économiques venus d'ailleurs, met en avant Laurent Queffurus. Il faut travailler son tissu et à partir de là générer de nouveaux projets. Le département dispose d'un potentiel de par son histoire agricole et sa proximité avec la mer. Nous avons le vent, le courant, la méthanisation...”

Tourisme d'affaires et courts séjours

En matière touristique, même s'il se place au 18^e rang, le département doit faire face, tout comme l'ensemble de la Bretagne, à un tassement de son activité. Cela s'explique surtout par une nouvelle concurrence permettant de partir en un clic à des milliers de kilomètres. Le tout au soleil et à des tarifs identiques à ceux que l'on trouve près de chez soi. Comment dès lors tirer son épingle du jeu? “Il ne faut pas chercher à inventer une offre qui n'existe pas, estime Laurent Queffurus. Il s'agit de rester fidèle à ce que nous sommes et de jouer sur la qualité de l'accueil, la proximité, la quiétude, l'authenticité, la gastronomie, le patrimoine, les festivals, etc.”.

Concrètement, CAD va mettre ses compétences au service des territoires, pour développer et renouveler l'offre touristique. Et ce en complémentarité avec le Conseil général, qui s'efforce de son côté de promouvoir à l'extérieur l'image touristique et économique du département.

Pour diversifier l'offre touristique, l'agence cible prioritairement l'avant et l'après saison. Une manière de permettre aux professionnels d'avoir un chiffre d'affaires plus important sur l'ensemble de l'année. Cela passe notamment par le développement des courts séjours. “Nous avons un potentiel très important de clientèle dans un bassin qui va de Caen à Nantes, en passant par Brest. Il y a là des gens qui peuvent trouver dans les week-ends costarmoricains l'occasion de faire un break”. Autre axe de développement: le tourisme d'affaires. CAD souhaite pour cela construire un réseau d'hôteliers afin de définir une offre visant à séduire les organisateurs de séminaires. L'idée reste la même: apporter du chiffre d'affaires en dehors de la saison.

Laurent Le Baut

Laurent Queffurus, lors d'une session extraordinaire du Conseil général consacrée à l'économie départementale en février 2012. À sa gauche, Marie-Martine Lips, présidente de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, et Patrick Le Floch, directeur de l'Institut d'études politiques de Rennes.



THIERRY JEANDOT

La randonnée de Berthelot

D'une pierre, trois coups

“ La meilleure façon de marcher, c'est encore la nôtre”, auraient pu chanter les élèves des quatre classes de l'école Berthelot de Saint-Brieuc et celle des Fontenelles à Languieux. Près de 120 enfants ont effectué un parcours d'environ douze kilomètres - dont une partie sur le GR(*) - entre la Briqueterie à Languieux et Le Bois Boissel à Saint-Brieuc, en fin d'année scolaire. Une journée ponctuée par un pique-nique à la plage du Valais à Cesson. Derrière cette opération très sportive, encadrée par l'Union sportive de l'enseignement du 1^{er} degré, l'objectif triple était d'initier ces jeunes, à la randonnée, au développement durable et à l'usage d'Internet. Une idée originale et pédagogique. Tout en signant une charte départementale d'accompagnement à l'éducation au développement durable, le directeur académique et le président du Conseil général ont sollicité l'association ICI. En mai et juin, Innovons pour la Concertation sur Internet a ainsi proposé à des classes un travail de numérisation de randonnées pédestres. Une façon de faire la promotion de balades auprès d'autres

enfants via Internet. Sur un poster numérique en ligne, des élèves sont invités à regarder l'itinéraire proposé et sa visée pédagogique. En effet, le parcours comporte des haltes qui sont autant de sujets de réflexion. Ainsi, la Briqueterie située près de la réserve naturelle des grèves de Languieux avec ses oiseaux, la cité Baby à la plage du Valais, le tour de Cesson, le port du Légué, le carré Rosengart, ont été prétextes à des questions touchant à la nature, l'environnement, l'histoire, la culture et l'économie. Au Valais, les enfants ont joué aux artistes en réalisant des structures éphémères de Land Art. Inutile de préciser que les petits randonneurs n'ont pas eu besoin d'être bercés pour s'endormir. Enfin, la



THIERRY JEANDOT

Après avoir longé la grève, les enfants et leurs accompagnateurs vont passer devant les bungalows de la cité Baby et arriver à la plage du Valais à Cesson, où le pique-nique les attend.

démarche fera sûrement des petits sur d'autres sites des Côtes d'Armor, touchant encore plus d'écoliers. ■ checkthis.com/usepjc associationici.fr

(*) GR : Chemin de grand randonnée.

Transports en commun

Tibus écrase les prix

Le réseau de transport en commun costarmoricain assuré par la CAT(*), dans le cadre d'une délégation de service public, n'est pas réservé aux seuls

scolaires. Les habitants des Côtes d'Armor le savent-ils vraiment? Le Département et la CAT aimeraient sensibiliser les conducteurs, actifs et adultes, et leur démontrer

l'intérêt d'utiliser le réseau de transport interurbain Tibus. Le choix du transport collectif est une alternative encore trop souvent subie alors qu'elle pourrait être une démarche volontaire et valorisante pour les citoyens. D'autant que pour le Département, faciliter les déplacements pour les usagers comporte des bénéfices allant dans le sens du développement durable et la protection de l'environnement. Afin de renforcer l'attractivité de ce réseau, les tarifs ont récemment

baissé. Précédemment vendus à l'unité, les tickets peuvent désormais s'acheter par carnet de dix et ne coûtent que 15€, soit 1,50€ le voyage contre 2€ auparavant. Parmi les objectifs, sensibiliser les Costarmoricains à l'usage des transports en commun. Dans un contexte économique difficile, l'aspect social n'est naturellement pas négligeable. Les usagers peuvent se procurer à l'avance ces tickets utilisables par toute la famille. ■ tibus.fr

(*) CAT : Compagnie Costarmoricaine de Transports.



THIERRY JEANDOT

Si le carnet de 10 tickets coûte 15€, mettant le trajet à 1,50€, le ticket acheté à l'unité vaut 2€.

Centre d'exploitation des routes

Un chef d'antenne à l'écoute

Pierres angulaires de la qualité des routes départementales, les centres d'exploitation font beaucoup plus que programmer des travaux d'entretien. À Saint-Igneuc, Alain Emery gère 290 kilomètres de voies sur les 4 500 km de routes départementales. Pas si simple...

Avec son équipe de neuf agents, Alain Emery a en charge les deux cantons de Jugon-les-Lacs et de Plélan-le-Petit depuis 2007. Dans son activité, il y a ce qui se voit sur les routes : les travaux d'entretien, le fauchage en saison, le salage en hiver, etc. Ce qui se fait au bureau : arrêtés de circulation, autorisations de voirie, certificats d'urbanisme, etc. Et ce qui se mesure moins... *"De nombreux riverains font appel à nous, cela d'autant plus que nous sommes un des derniers services de proximité, constate Alain Emery. Nous sommes donc des interlocuteurs privilégiés, y compris pour les élus qu'il faut souvent conseiller"*. Et si en principe, ce n'est pas le rôle essentiel du chef d'antenne, l'homme ne se fait pas prier. C'est pour lui un des attraits de son travail. Pourtant, on ne peut pas dire qu'il s'agisse d'une vocation. *"Quel jeune enfant dit : Quand je serai grand, je serai chef d'antenne routière ? Aucun ! Il dit plutôt : je serai écrivain"*, admet Alain Emery. Alors comment arrive-t-on là, et en plus avec plaisir ? *"C'est le hasard et les*

circonstances. À 16 ans, je me suis engagé dans l'armée que j'ai quittée à 19 ans pour faire le premier concours qui se présentait, celui de la DIT⁽¹⁾. Je suis entré agent d'exploitation puis j'ai grimpé les échelons jusqu'à intégrer la DDE⁽²⁾ de Pléneuf-Val-André.

"Un des derniers services de proximité"

Quand les DDE ont disparu, on m'a proposé ce poste". Et pourquoi pas au-delà ? "Je pourrais prétendre au grade supérieur, celui d'ingénieur, mais je ne le souhaite pas. Je serais obligé de changer de poste et de m'enfermer dans un bureau. Je ne suis pas fait pour cela".

Sur les routes de l'écriture

Des journées toujours différentes et surtout un aspect relationnel qui lui est essentiel et qui paraît si aisé derrière ce regard où frise constamment un sourire. *"Quand on a l'habitude d'entretenir un contact avec la population, d'aider les élus, c'est plus facile ensuite de faire passer certaines choses, ajoute-t-il. Car il faut donner satisfaction quand c'est nécessaire et arriver à dire non quand ça ne l'est pas, et c'est plus compliqué."*

Je ne cache pas qu'on est plus souvent engueulé que félicité. Mais les maires et leurs secrétaires sont souvent reconnaissants". Et puis il n'y a pas que le travail dans la vie. Ou plutôt il peut y en avoir deux. Car Alain Emery mène une double vie, avouable tout de même... Celle d'écrivain. "Depuis mon premier choc littéraire avec Norman Mailer à l'armée, l'écriture est devenue ma seconde nature. Il y a eu alors beaucoup de manuscrits commencés et jamais terminés. Des poèmes, des chroniques jusqu'aux nouvelles, un format qui me convient parfaitement". Depuis 2002, il a gagné une centaine de concours de nouvelles, dont une trentaine de premiers prix. Jusqu'à ce qu'un éditeur s'intéresse à son œuvre... Il sort aujourd'hui son vingtième ouvrage, mais en parle avec humilité, comme encore surpris de cette réussite qui ne le détourne pas des routes. "Ce que je vis aujourd'hui est un compromis qui me convient car j'ai un métier qui me permet de rester ancré dans la réalité". Une réalité qui inspire parfois les personnages de ses œuvres ; mais il est d'autres histoires qui ne l'inspirent pas, au contraire ! "Quand nous intervenons sur un accident mortel, c'est très dur. C'est la seule partie que je trouve difficile dans ce travail. On ne peut pas oublier cette responsabilité quotidienne que nous avons, pour les automobilistes mais aussi pour nos équipes. On aime voir nos équipes rentrer au complet le soir. Or, on oublie parfois que c'est un travail dangereux car les automobilistes ne font pas attention. Je n'ai pas l'âme d'un pompier et je ne me fais pas aux accidents. D'ailleurs, je n'aime pas être d'astreinte uniquement à cause de cela. Si je devais changer de métier, ce serait uniquement pour cette raison".

Véronique Rolland

(1) Direction des Infrastructures de Transport, gérée par l'État.

(2) Entre 2006 et 2009, l'État a supprimé les Directions Départementales de l'Équipement dans le cadre de sa Révision Générale des Politiques Publiques.

Fervent admirateur de Faulkner et de Giono, le chef d'antenne sort cette année un recueil de nouvelles et un recueil de poèmes aux éditions Jacques Flament.



Mytiliculture costarmoricaine

La moule de bouchot espère le label rouge

En mai dernier, l'Union européenne reconnaissait la moule de bouchot comme Spécialité traditionnelle garantie (STG). Une bonne nouvelle pour les mytiliculteurs costarmoricains, dont une quinzaine s'efforce par ailleurs d'obtenir le label rouge. Rencontre avec Yann Juin, producteur à Planguenoual et président du comité de labellisation.



THÉRIEY LEANDOT

Yann Juin, mytiliculteur à Planguenoual et président du comité label rouge pour la moule de bouchot.

La moule de bouchot est une spécificité bien française. Quant à la Bretagne nord, elle est l'un des principaux sites de production, avec la Normandie et la Charente-Maritime. Les zones d'élevage sont reconnaissables à ces alignements de pieux découverts à marée basse. "Une moule de bouchot a la particularité d'être sortie régulièrement de l'eau, ce qui lui donne une meilleure résistance au moment de sa commercialisation, contrairement à une moule qui a toujours été immergée", explique Yann Juin, mytiliculteur à Planguenoual.

Associé à son frère Jean-Claude, Yann Juin emploie quatre personnes, dans deux concessions. L'une en baie de Saint-Brieuc, l'autre en baie de la Fresnaye. Soit au total 8 km de bouchots, pour une production annuelle comprise entre 270 et 330 tonnes. L'activité est familiale depuis quatre générations. "Mon grand-père était mytiliculteur à Charron en Charente-Maritime. Il est venu en Bretagne au moment de la naissance de la mytiliculture bretonne à partir

des années 1950-60". À l'époque, un parasite, le mytilicola, décimait la production charentaise. La faute à une densité trop importante. "Il fallait aérer, c'est pourquoi des mytiliculteurs ont prospecté ailleurs", raconte Yann Juin. Certains se sont installés en baie du mont Saint-Michel et d'autres, comme mon grand-père, en baie de Saint-Brieuc". Aujourd'hui, grâce au statut de STG accordé en mai par l'Europe, une étape importante a été franchie dans la reconnaissance de ce savoir-faire mytilicole. "Cela faisait 20 ans que l'on cherchait à protéger notre produit. Il existe des moules pêchées sur des bancs naturels qui étaient vendues comme moules de bouchot. Sans cahier des charges, on ne pouvait pas empêcher cette concurrence déloyale".

Reste que les producteurs costarmoricains font face à une autre concurrence : celle des moules de la baie du mont-Saint-Michel. Ces dernières bénéficient des labels Appellation d'origine contrôlée (AOC) et Appellation d'origine protégée (AOP). "Du coup, regrette Yann Juin, la tendance,

notamment au niveau de la grande distribution, est à considérer qu'il y a d'un côté les moules de la baie du mont Saint-Michel et, de l'autre, des moules de bouchot lambda".

“Mettre en avant la qualité”

Pourtant, cela fait déjà une dizaine d'années que nombre de producteurs du département travaillent avec le label Bretagne qualité mer, basé sur des critères élevés en termes de qualité. "De là, on s'est dit que l'on pourrait avoir un signe officiel de qualité. On a décidé de se tourner vers le label rouge, bien connu des consommateurs qui l'associent à un produit haut de gamme, tandis que l'AOC et l'AOP identifient davantage un terroir. Les Normands, et c'est normal, ont joué sur l'image du mont Saint-Michel. Nous, pour se différencier, nous n'avons pas d'autre choix que de mettre en avant la qualité", résume Yann Juin, également président du comité label rouge.

Le dossier de labellisation est désormais entre les mains de

6 000 t de moules dans le département

La production costarmoricaine de moules de bouchot est de 6 000 t, contre 60 000 t pour la production nationale. Les sites d'élevage se situent en baie de Saint-Brieuc (20 entreprises), en baies de la Fresnaye et de l'Arguenon (24 entreprises) ainsi que sur le sillon de Talbert à Pleubian (deux entreprises). À noter qu'un mytiliculteur, installé en baie de Lannion, utilise la technique des moules sur filières et produit 150 t. "C'est une activité que l'on aimerait voir se développer, d'autant que le marché français absorbe largement la production nationale de moules", indique Florence Madec, secrétaire générale du Comité régional de la conchyliculture.

Source : Comité régional de la conchyliculture

L'aide départementale à la filière

Le Conseil général soutient l'organisme Bretagne filière mer (BFM) à hauteur de 7 000 € par an environ. Ce dernier travaille à l'obtention du label rouge pour les moules de bouchot, mais aussi pour la coquille Saint-Jacques. Par ailleurs, dans le cadre du Fonds européen pour la pêche, le Département a consacré quelque 300 000 € à la filière mytilicole de 2009 à aujourd'hui.

l'Inao (Institut national de l'origine et de la qualité) depuis septembre 2012. "On espère avoir le label pour le début de la saison 2014. En fait, on reprend les mêmes critères que ceux du cahier des charges Bretagne qualité mer. On a un calibre supérieur, un taux de chair supérieur, ou encore un temps de stockage moins long par rapport à une moule classique". Une quinzaine de producteurs du département et deux de Loire-Atlantique ont adhéré à la démarche.

Laurent Le Baut

Sport tous azimuts

Le Département maintient le cap

Depuis plusieurs années, le Conseil général propose aux collectivités locales et aux associations de mettre en place des Centres d'animation permanents (CAP). Plusieurs dispositifs existent et se complètent. Coup de projecteur sur Cap Sports Vacances et Cap Armor.

De longue date, le Département met en œuvre une politique sportive à travers des dispositifs élaborés en lien étroit avec des partenaires locaux, associations et collectivités. Ces dispositifs, à vocation éducative, sportive et touristique, poursuivent un double objectif : développer et renforcer l'éducation sportive et culturelle des jeunes costarmoricains ; faciliter l'accès à la pratique sportive pour le plus grand nombre.

Et si le sport permet le maintien du lien social, entre générations notamment, il représente également un enjeu économique fort. En effet, l'encadrement des activités emploie chaque été entre 250 et 300 animateurs. Le Département accompagne financièrement les structures organisatrices des activités, et par l'intermédiaire de ses conseillers techniques.

Cap Sports Vacances

L'opération s'adresse aux élèves du cours préparatoire au lycée, pen-

dant les vacances scolaires. Ce dispositif a pour vocation de développer la pratique sportive en permettant aux jeunes de s'initier et se perfectionner aux disciplines sportives, tout en favorisant la notion d'engagement. Ainsi, les jeunes peuvent effectuer des stages unisport ou multisports à thème, lesquels sont répartis au minimum sur trois demi-journées pendant la semaine d'activité. Cap Sports Vacances offre un large choix d'activités : roller, badminton, escalade, tennis, équitation, voile... Le concept a déjà fait de nombreux adeptes. Durant l'été 2011, 2169 stagiaires y ont participé.

Cap Armor

Le dispositif propose aux vacanciers (touristes et locaux), pendant la période estivale, un large panel d'activités à pratiquer seul, en famille ou entre amis. Il offre la possibilité de pratiquer à la carte de multiples

activités sportives et culturelles à moindre coût. Chaque année, le dispositif enregistre entre 80 000 et 100 000 participations. Près de 50 % des participants sont extérieurs au département. Il y a bien sûr des activités sportives privilégiant le plein air : beach-volley, voile, football et bien d'autres encore. Mais aussi des activités culturelles, comme les danses bretonnes, la peinture, le dessin, le cirque, la cuisine ou encore la découverte du patrimoine. Pour participer, il faut avoir au moins dix ans, sachant qu'en deçà, un accompagnement par un adulte est obligatoire. Il suffit d'appeler ou de se déplacer à la mairie, à la communauté de communes ou au syndicat d'initiative de la localité Cap Armor de son choix pour connaître le programme de la semaine.

Sophie Morcet

cotesdarmor.fr



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

Liste des centres

- Binic 02 96 69 28 48
- Evran 02 96 27 45 52 / 82 24 74
- Erquy 02 96 72 13 96
- Fréhel 02 96 41 57 23
- Glomel 02 96 26 65 01
- Kermaria Sulard 02 96 45 83 47
- Lancieux / Ploubalay 02 96 86 25 37
- Moncontour 02 96 73 56 50
- Dolo 02 96 50 62 20
- Lanvollon / Plouha 02 96 70 17 04
- Lézardrieux 02 96 22 22 10
- Merdrignac 06 83 51 31 01
- Mûr-de-Bretagne 02 96 28 51 32
- Penvénan 02 96 92 62 50
- Paimpol 02 96 55 31 70
- Perros-Guirec 02 96 91 13 57
- Plancoët 06 37 38 15 01
- Pléneuf-Val-André 02 96 63 18 16
- Plérin 02 96 79 82 27
- Plouër-sur-Rance 02 96 86 14 74
- Plestin-les-Grèves 02 96 35 62 29
- Saint-Brieuc 02 96 75 12 00
- Saint-Cast-le-Guildo 02 96 41 81 52
- Trébeurden 02 96 15 47 86
- Trémargat 02 96 36 53 89
- Trégastel 02 96 15 92 38
- Tréguier 02 96 92 28 96

Communauté de communes du Pays de Corlay

La réforme d'un territoire

Avec cinq communes représentant près de 3 100 habitants, la communauté de communes du Pays de Corlay possède une taille trop petite au regard de la loi et devra rejoindre la Cideral au 1^{er} janvier. Dans ce cadre, le contrat de territoire revêt un aspect particulier.

“ Depuis sa mise en place en 1996, la communauté de communes n'a cessé de mettre en œuvre des projets, en partant de la petite enfance jusqu'à la maison de retraite, en passant par les jeunes, indique Christian Le Riguier, président de la collectivité. Aujourd'hui, excepté une piscine, nous pouvons satisfaire tous les besoins des habitants du territoire à tous niveaux : sportif, culturel, social... ” Si son équipe et ses prédécesseurs n'ont pas à rougir de leurs réalisations, un regret le taraude. Dans le cadre de la réforme territoriale engagée en 2010, la loi impose aux communautés de communes de moins de 5 000 habitants de s'effacer et de se rallier à une autre collectivité. “ Au 1^{er} janvier prochain, notre collectivité n'existera plus et rejoindra la Cideral. C'est difficile à vivre quand on a mis autant de choses en place, d'autant que nous avons encore de beaux projets ”. Pas question pour autant de baisser les bras, au contraire. Il faut lancer de nouveaux projets structurants avant de partir, “ avant d'être noyé dans la masse d'une grande entité ”, relève Christian Le Riguier, soutenu par le conseiller général du canton. “ L'avantage de la petite structure est que l'ensemble des élus se sentent concernés par les projets de la communauté, constate Jean Le Cam. Quand le contrat de territoire nous a été soumis, il n'était pas encore question de réforme territoriale, et il est probable que certains projets auraient été différés. Néanmoins, il nous a permis de nous imposer une réflexion cohérente à long terme ”.

Du socioculturel à la voirie

60 % pour la communauté de communes, 40 % affectés aux projets communaux, l'enveloppe de 617 735 € dispensée par le contrat



THIERRY JEANDOT

a permis de lancer plus d'une trentaine de projets. Côté communauté de communes, l'opération majeure relève du social et des solidarités, avec l'aménagement de locaux administratifs pour l'animation multigénérationnelle. “ Bien que nous soyons peu nombreux, notre territoire abrite de nombreuses associations, relève Christian Le Riguier. Nous avons donc réhabilité une ancienne maison de retraite pour en accueillir certaines ”. En revanche, la construction d'un bâtiment relais pour le développement économique a été abandonnée. La somme prévue

(240 000 €) étant redistribuée aux communes au regard de la fin programmée de la collectivité. Du côté de ces dernières, on note un nombre conséquent de travaux pour les infrastructures routières. “ Notre territoire concentre une forte activité agricole, ce qui est une bonne chose, reprend le président. Mais nos petites communes sont pénalisées par leurs réseaux routiers qui réclament un entretien conséquent et permanent, dont elles n'ont aucune retombée : la production se fait ici et la transformation et donc les retombées économiques à Lamballe, Loudéac ou ailleurs ”. Or, tous les ans, 50 % du budget des communes concernent la voirie, avec un trafic de plus en plus lourd. “ Il est heureux que le contrat de territoire permette de

financer la voirie, confirme Jean Le Cam. C'est essentiel pour les communes rurales qui, sans cette enveloppe, auraient dû rogner ailleurs et n'en n'auraient pas fait autant ”. ■

Véronique Rolland

“ Une réflexion cohérente à long terme ”



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

Parmi les travaux réalisés

- Aménagement de locaux administratifs à Corlay : 907 000 € (181 400 € du Département)
- réhabilitation d'un bâtiment en 3 logements sociaux à Saint-Martin-des-Prés : 171 000 € (25 665 € du Département)
- Création d'une maison archéologique à Plussulien : 168 000 € (10 814 € du Département)
- Voirie structurante au Haut-Corlay : 37 000 € (11 100 € du Département)

Parmi les travaux en cours ou à venir

- Rénovation de vestiaires et douches au Haut-Corlay : 50 000 € (7 500 € du Département)
- Travaux aux vestiaires de football à Corlay : 100 000 € (10 000 € du Département)
- Travaux sur les voies communales à Saint-Mayeux : 87 000 € (19 700 € du Département)
- Travaux sur les voies communales à Saint-Martin-des-Prés : 52 700 € (4 743 € du Département)

Les cinq communes de la communauté de communes du pays de Corlay

Corlay, Le Haut-Corlay, Plussulien, Saint-Martin-des-Prés, Saint-Mayeux.

ADMR, école de musique, association L'outil en mains, bibliothèque et Relais Assistantes Maternelles, bénéficient désormais de bureaux adaptés dans les nouveaux locaux administratifs.

Les pardons en Côtes d'Armor

Ferveur et folklore

Tradition religieuse par excellence, les pardons auraient-ils perdu de leur splendeur et de leur apparat? Ces manifestations, qui honoraient les saints et se terminaient souvent par une fête populaire, tiennent à la fois du folklore et du sacré.

Le pardon, de toute évidence, fut un des éléments fondateurs de la vie religieuse et sociale dans l'ouest bretonnant.

Ernest Renan et Anatole Le Braz voyaient dans les pardons une superposition des croyances païennes et chrétiennes. *Au pays des pardons*, l'ouvrage d'Anatole Le Braz, qui se lit comme un roman, le montre bien. Revenant de visiter la tour Saint-Michel, il rencontra des femmes en pays de Tréguier. *"Je distinguai un groupe de femmes assises au bord du chemin. Chacune d'elles tenait un cierge. Je leur donnai le bonsoir en breton et elles s'interrompirent de prier pour me demander si elles étaient loin de Saint-Yves. Elles arrivaient de Pleumeur-Bodou, d'une seule traite, sans avoir pris aucune nourriture. Leur dessein était de passer la nuit en oraison dans l'église, de faire la veillée devant le saint', puis de s'en retourner chez elles après la première messe toujours pieds nus et à jeun"*.

Le pardon est une sorte de pèlerinage qui se déroule généralement à la date anniversaire de la mort d'un saint, sur sa tombe ou dans un lieu qui lui est dédié. Manifestation profonde de la foi, c'est un culte rendu aux saints bretons. Ce rite très ancien serait lié à l'arrivée dans le pays de moines venus d'outre-Manche au ^v^e siècle. Si ici le mot pardon désigne la cérémonie, il évoque d'abord le péché, la confession et la pénitence : le pénitent prie et demande pardon pour se

racheter de ses fautes ; il quémante une grâce et gagne des indulgences. Le rôle du pardon où l'on se rend par piété est le moyen le plus sûr d'obtenir l'absolution. La guérison par l'eau s'est greffée là-dessus - on n'hésitait pas à y plonger les enfants - chaque fontaine ayant sa spécificité, l'une pour les yeux, l'autre les maladies de peau ou la fertilité. Car si la foi est là, la superstition est également omniprésente.

Le pardon s'accomplit à pied en procession, par groupes, par paroisses pour les grands pèlerinages. Les fidèles portent des croix, des cierges, des bannières brodées et des statues de saints. Les femmes revêtent pour l'occasion leurs

somptueux costumes anciens. Si le parcours est plus court que celui de la grande Troménie de Locronan, laquelle, tous les six ans, suit un parcours de douze kilomètres ou bien, encore plus long, du Tro Breizh - un périple de près de 540 kilomètres en l'honneur des sept saints fondateurs de la Bretagne - marcher a un sens. Même si la plupart du temps, la promenade se limite à tourner autour d'une chapelle, cela valorise la terre, un des quatre éléments présents lors des processions au même titre que le feu, l'eau et l'air. En effet, on allumait des feux de joie, on se recueillait devant les fontaines et l'air, symbolisant le vent, faisait claquer les bannières.

Un mot français, un rite breton



On comptait autrefois autant

On venait parfois de loin, comme c'est le cas pour le pardon de Tréguier dédié à saint Yves, le saint patron des avocats ; les pèlerins du monde entier y affluent. Nombreux sont ceux qui défilent de son tombeau, dans la cathédrale, jusqu'à sa paroisse de naissance, en tenue d'avocat, de magistrat, d'évêque ou d'universitaire. Et des personnalités se mêlent à la foule, ici un évêque, là un cardinal. Jean-Paul II avait assisté au pardon de Sainte-Anne-d'Auray en 1996.

Pas de pardon sans fête

Jadis, chaque village avait son pardon. Et qui plus est, le plus petit calvaire, la moindre chapelle - il y en a plus de 6 000 en Bretagne - avait le sien. Certaines commémorations étaient dédiées à des saints bretons inconnus de Rome. Anatole Le Braz, voyageant en voiture entre Spézet et Châteaulin vit, une fois, une grande foule rassemblée près d'une fontaine que nul ne pouvait percevoir de la route. Aucun emblème religieux, pas de prêtre, les fidèles officiaient eux-mêmes. Ces moments étaient l'occasion pour les familles de se retrouver et de ressouder la communauté, chacun mettant dans sa poche les vieilles querelles de clocher. Parmi les écrivains bretons, Charles le Goffic se pencha également sur le sujet. Parallèlement aux veillées de prière, aux communions, aux confessions massives, il constatait un certain défolement collectif où l'ivresse tenait une place. *"La grand'messe, les vêpres, la procession, le salut et les visites au cimetière prennent les trois-quarts de la journée; le reste est pour l'eau-de-vie. Mais l'ivresse*



ons de GALLIAC. - BULAT-PESTIVIEN. - La Fontaine de la Vierge
le jour du Pardon



COLLECTION JACQUES DUCHEMIN



COLLECTION JACQUES DUCHEMIN

de pardons que de lieux de culte

même a quelque chose de grave et de religieux chez ces hommes; elle prolonge leur rêve intérieur et l'élargit jusqu'au mystère". Si l'on ajoute aux cérémonies religieuses un repas champêtre, des jeux bretons, des danses, de la lutte bretonne parfois et, plus récemment, un fest-noz en fin de journée, il n'y a rien d'étonnant que l'alcool, auquel certains avaient recours, fasse revenir les vieux démons, comme la crainte et le mystère devant l'inconnu. L'Église lutta contre ces débordements en encadrant les plus grandes manifestations.

Le XIX^e siècle fut l'âge d'or des pardons. En affirmant la pureté de la foi qui doit présider à toute fête religieuse, le clergé voulait leur redonner leur sens initial et restreindre l'aspect profane, certaines pratiques dégénéralant parfois en idolâtries. Parmi celles-ci, les fidèles cherchant à toucher ou embrasser les statues vénérées comme à Moncontour le buste reliquaire de saint Mathurin ou la vierge à Rostrenen. Des libertés avaient aussi été prises dans les dates qui ne coïncidaient plus avec les fêtes réelles des saints; et les pardons tendaient à devenir des fêtes villageoises, voire des compétitions sportives, où forains et vendeurs se pressaient, flairant les bonnes affaires.

Toutefois, la fête donne lieu à des échanges économiques, par exemple dans les pardons dédiés aux animaux. À Moncontour encore, on attachait aux cornes des bêtes les cordes des cloches de l'église. À Trégomar, Tressignaux et Plouisy, on honorait saint Antoine avec des cochons. À Laniscat, on baignait les chiens dans la fontaine, le jour de la saint Gildas. Le pardon du coq n'en est pas moins connu à Bulat-Pestivien et un chapon offert par

les fidèles était lâché du clocher pour porter bonheur aux récoltes. Quant à saint Eloi, le protecteur des chevaux, il était fêté au pardon des chevaux de Saint-Nicolas-du-Pélem chaque 24 juin, sous la forme d'une bénédiction et d'eau versée dans leurs oreilles. Il ne faut pas oublier les pardons en lien avec la mer, comme celui de Paimpol, le pardon des Islandais qui avait lieu avant le départ des bateaux pour la pêche.

Tous les pardons n'attirent pas autant de monde. En Côtes d'Armor, les plus connus sont celui de Notre-Dame de Bon-Secours à Guingamp, celui de Querrien à la Prénessaye où un grand portique a été aménagé

pour une célébration en plein air et bien évidemment celui de saint Yves à Tréguier en mai. Aux yeux des Bretons, saint Yves est le justicier, l'incorruptible. En 1997, fut dignement fêté le 650^e anniversaire de sa canonisation.

Les motivations sont diverses chez les pèlerins. Les uns y retrouvent leurs racines, d'autres sont à la recherche de valeurs dans une société qui en a beaucoup perdu. S'y expriment aussi la convivialité, l'appartenance communautaire, le militantisme catholique.

Avec le regain de la tradition, de nouveaux pardons insolites sont nés comme le pardon islamo-chrétien au Vieux-Marché en juillet, qui a vu le jour en 1954, symbolisant le rapprochement de l'islam et de la chrétienté. Certaines manifestations ne sont plus du tout animées de sens religieux mais sont prétexte à attirer les touristes l'été. Mais n'est-ce pas aussi tout cela qui contribue à l'identité et au mystère de la Bretagne? Des écrivains comme ceux cités ici et des peintres, dont Maurice Denis et Mathurin Méheut, en ont fait de superbes tableaux.

Joëlle Robin

Remerciements à J. Duchemin pour le prêt des cartes postales.

Quelques dates de pardons

- **Bulat-Pestivien** | 2^e week-end de septembre
- **Guingamp** | 5, 6 et 7 juillet, Notre-Dame de Bon-Secours
- **Lamballe** | 2^e dimanche de septembre
- **La Prénessaye** | 15 août et le dimanche après le 8 septembre
- **Moncontour** | Pentecôte
- **Perros-Guirec** | 15 août
- **Plancoët** | 15 août et le dimanche après le 8 septembre
- **Ploubazlanec** | lundi de Pâques et du 24 au 26 juillet
- **Plouha (Kermaria)** | 2^e dimanche de septembre
- **Pontrioux** | 3^e dimanche de juillet
- **Quintin** | 2^e dimanche de mai
- **Rostrenen** | 15 août
- **Saint-Brieuc** | 31 mai, Notre-Dame d'Espérance
- **Saint-Quay-Portrioux** | 26 juillet
- **Tréguier** | 2^e dimanche de mai
- **Vieux-Marché** | dernier week-end de juillet



COLLECTION JACQUES DUCHEMIN



Groupe du Centre et de la droite républicaine

Alain Cadec - Député européen - Conseiller général de Saint-Brieuc Nord
Président du groupe du Centre et de la droite républicaine

Présidence Hollande : un an de perdu pour la France et les Français !

En mai 2012, devenu Président de la République, François Hollande promettait le changement à toutes celles et ceux qui croyaient en lui. Un an plus tard, en mai 2013, il déclare "le plus dur est passé" et désormais, nous dit-il, l'heure est à "l'offensive". Comment pourrait-on croire à ses belles paroles ? **La situation de notre pays n'a cessé de se dégrader depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir.**

Le chômage atteint un niveau record. Plus de 3 millions de nos concitoyens sont sans emploi. Toutes catégories confondues, **5 millions de personnes sont inscrites à Pôle emploi. Chaque jour, on dénombre 1300 chômeurs de plus. Le taux de chômage des jeunes de moins de 25 ans dépasse 26 %.** Un chiffre jamais vu ! Pourtant, l'emploi des jeunes est l'une des priorités affichées du quinquennat. Cherchez l'erreur !

Le Président de la République se berce d'illusions en croyant que les emplois d'avenir et les contrats de génération suffiront à eux seuls à inverser la courbe du chômage d'ici la fin de l'année comme il s'y est engagé. **Sans une croissance de 1,5 % par an, disent les économistes, il ne peut pas y avoir de baisse du chômage.** On en sera loin en 2013.

La France est en récession. Les plans sociaux se succèdent, les exportations sont en baisse, la production industrielle recule, la consommation des ménages tourne au ralenti et l'investissement des entreprises est en chute.

Beau bilan pour un Président de la République qui, il y a un an, se proclamait candidat du redressement industriel et écrivait dans son programme : "je veux redresser la France et son économie". On n'en prend pas le chemin en dépit des discours grandiloquents sur la sortie de crise, la fin de la récession ou la compétitivité des entreprises dont la gauche redécouvre soudain qu'elles sont à l'origine des créations d'emplois après les avoir fortement taxées. En 2013, le taux d'imposition des sociétés en France est l'un des plus élevés d'Europe : 36,1 % contre 26,5 % en moyenne dans la zone euro.

Le Président de la République a beau jeu de vanter son fameux crédit d'impôt compétitivité quand l'impôt sur les sociétés dans notre pays est 10 points supérieur à la moyenne européenne.

Il faut dire qu'en matière fiscale, le gouvernement de gauche a eu la main lourde : + 30 milliards d'impôts en un an. Le gouvernement a pris 1 euro aux plus aisés mais dans le même temps il en a pris 2 aux classes moyennes. Qui dit mieux ?

Les contribuables, hélas, n'ont pas fini de payer. Plus de 6 milliards d'Euros de prélèvements supplémentaires sont annoncés pour 2014 alors que les impôts ne doivent plus augmenter après 2013 selon le Président de la République.

Dans le même registre, **il s'était engagé à ramener le déficit public à 3 % en 2013.** Il en faisait même une question de principe. **Le déficit sera nettement supérieur à ce qui était prévu : 3,7 % selon le gouvernement et 3,9 % selon la Commission européenne.** Encore un engagement de campagne qui ne sera pas tenu, un de plus.

Il nous promettait également de "diminuer l'endettement de la France" à partir de 2012. La dette publique de notre pays va au contraire augmenter. Elle devrait même battre un record en 2014 à plus de 96 % de la richesse nationale selon la Commission européenne alors que la dette allemande va commencer à baisser.

"Je veux redresser nos finances publiques" écrivait encore le Président de la République. C'est visiblement mal parti. Les comptes de l'Allemagne seront équilibrés en 2014. La France sera toujours en déficit en 2017 alors que l'équilibre budgétaire devait être rétabli "en fin de mandat" nous disait-il.

Les promesses, a-t-on coutume de dire, n'engagent que ceux qui les croient. Pour notre part, cela fait bien longtemps que nous ne croyons plus aux promesses démagogiques de la gauche. ■



Groupe de la Gauche

Christine Orain
Vice-présidente chargée de la politique sportive
Conseillère générale
du canton de Ploufragan

Le Conseil général a fait le choix, depuis de nombreuses années déjà, d'encourager ce dynamisme du mouvement sportif costarmoricain. En 2013, ce sont près de **5 M€ qui seront consacrés au sport** en Côtes-d'Armor. Avec ce budget, nous continuons de soutenir les acteurs sportifs costarmoricains : comités sportifs départementaux, sport de haut niveau amateur et structures de formation.

Le Conseil général s'engage également au travers d'une **politique d'investissement dans les infrastructures sportives**, que celles-ci soient départementales (Base de Guerlédan à Mûr-de-Bretagne, Centre Départemental de la Voile Habitable à Étables-sur-Mer, Maison des Sports à Ploufragan) ou non (Centre Technique Régional Henri Guérin à Ploufragan). Notre soutien aux lieux de pratique sportive s'effectue également dans le cadre des **contrats de territoire**, signés avec les communes et intercommunalités du département, qui

Voitures électriques : avec quelle énergie ?

En France, la production d'électricité provient à 75 % du nucléaire et à 15 % des énergies renouvelables. La voiture électrique ne peut donc être considérée comme "voiture propre". Si on décide d'augmenter notre parc de voitures électriques, il faut augmenter notre parc d'énergies renouvelables pour les alimenter. Réduisons aussi nos déplacements en voiture afin d'assurer la transition énergétique comme le recommandent



uche unie

Quelle santé pour le sport costarmoricaïn !

En Avant de Guingamp, Saint-Briec Basket, Hockey Club Quévert... que le printemps sportif costarmoricaïn fut beau ! Ces clubs ont apporté le soleil qui nous manquait et ont fait rayonner les Côtes-d'Armor. Les excellents résultats de ces équipes costarmoricaines sont l'illustration de la bonne santé du sport dans notre département. Avec près de 70 disciplines et plus de 1500 clubs, ce sont plus de 150 000 licenciés qui pratiquent une activité sportive en Côtes-d'Armor. L'occasion nous est donnée de revenir sur la dynamique sportive en Côtes-d'Armor et sur son accompagnement par le Conseil général.

ont permis de financer de nombreux équipements locaux.

Enfin, le Département a décidé d'accompagner les clubs costarmoricains en créant près **220 emplois sportifs locaux et départementaux (environ 2 M€)**, en partenariat avec des associations costarmoricaines et des collectivités locales. Ces emplois qualifiés, qui viennent en complément du bénévolat associatif, permettent d'assurer un encadrement et une formation de qualité notamment auprès des jeunes.

Garantir à tous l'accès à la pratique d'une activité sportive

Si le sport costarmoricaïn se porte bien, nous constatons aujourd'hui que **les attentes citoyennes et les pratiques évoluent**. Partant de ce constat, le Conseil général a choisi d'orienter son engagement vers le **sport pour tous**. Lorsque l'on observe qu'en France seuls 38 % des licenciés sont des femmes, que les personnes en situation de handicap sont trop souvent exclues de la pra-

tique sportive, **nous devons nous poser la question de l'accès aux sports**.

Pour tenter de répondre à ce défi, nous avons choisi d'apporter un **soutien spécifique** au développement de **la pratique sportive du public féminin et des personnes en situation de handicap**, par l'intermédiaire de différents appels à projets et d'aides ciblées. Ainsi, nous souhaitons encourager les initiatives locales innovantes qui permettent de faciliter l'accès aux pratiques sportives pour le plus grand nombre.

Considérons le sport comme un outil et plus forcément comme une finalité

Nous souhaitons que le sport soit une activité qui aille au-delà de la dépense physique.

Pour nous, il s'agit tout d'abord d'un **facteur d'insertion** parce qu'il engage au dépassement de soi et développe une meilleure appréhension de soi-même. Le sport est aussi un **vecteur de lien social** et favorise l'ouverture aux autres. Enfin, le sport est un **formidable outil d'amélioration de la santé** ou encore un **atout majeur pour le développement économique local**.

C'est cette vision que la majorité départementale souhaite promouvoir en faisant le choix d'aborder le sport comme un **outil au service de la santé, un outil de lien social et d'éducation et un outil au service du développement durable** de notre territoire. ■



Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

Négawatt et notre Plan Climat Énergie Territorial. L'Économie Sociale et Solidaire offre des possibilités pour produire des énergies renouvelables et proposer des solutions de partage de véhicule. Le Département soutient ces démarches. Et pourquoi pas se fournir exclusivement en électricité d'origine renouvelable ? ■

À propos de la réforme territoriale

Nous sommes soumis à une intercommunalité qui privilégie la mise en agglomération autour d'un pôle des communes situées en périphérie (des incitations financières sont réservées à ces seules agglomérations).

Par le biais des transferts de compétences, ce mécanisme va dépouiller les collectivités de base de leurs missions régaliennes et de leurs prérogatives, les rendant inutiles à terme.

S'agglomérer permettrait, prétendument, de rentabiliser au mieux le territoire, de le rendre attractif, compétitif, de faire des économies, ce n'est pas si sûr.

Cet aménagement du territoire occulte les populations locales et les questions sociales. Il tente de répondre aux exigences et besoins



Gérard Le Caër
Conseiller général
du canton de Bégard

de l'économie de profit tout en pratiquant le dépeçage des zones rurales. Les services de la Préfecture ont élaboré une nouvelle carte de la coopération intercommunale, qui au final rassemble des collectivités qui sont restées avec une population tout juste au-dessus du seuil toléré. Là, de grandes aggloms, ici, d'autres souhaitant se maintenir dans leur périmètre ou s'unir avec des voisins n'ont pas vu leurs vœux exaucés alors qu'ils répondaient aux critères de la loi.

C'est une inégalité de traitement qui rend illisible et inacceptable ce projet de réforme. ■

Guide

juillet-août



CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr

Musique de chambre à Perros-Guirec

Bientôt trentenaire, le festival perrosien a accueilli la fine fleur de la musique de chambre (comprendre pour petits orchestres). Renaud Capuçon, Anne Queffelec, Franck Braley ou le quatuor Yssaye, pour ne citer qu'eux, ont participé à écrire quelques-unes de ses belles pages. Dans un cadre somptueux (la salle donne sur la plage de Trestraou), c'est l'endroit idéal pour faire connaissance avec la musique classique. On y va les yeux fermés, frissons garantis. Chaque mardi du 17 juillet au 21 août. Tarifs : de 18 à 25 €. perros-guirec.com

Nocturnes à Saint-Brieuc

Autre rendez-vous culturel estival hebdomadaire, les Nocturnes à Saint-Brieuc, festival des arts de la rue et de toutes les musiques, aura lieu du 12 juillet au 23 août. Au programme de cette 13^e édition : de nombreux rendez-vous, tous gratuits ! Le top départ sera donné le vendredi 12 juillet par Totorro, Alivekill, Scarecrow et Saint-Lô. Ensuite, rendez-vous chaque jeudi et vendredi Espace Georges Brassens ou place du Martray. saintbrieuc.fr

Au pays d'enfants sur scène à Trégueux

Fondé en 1987 à Sardent, *Au pays d'enfants sur scène* est un festival de rencontres de théâtre de jeunes comédiens. C'est la quatrième fois que le festival pose ses malles à Trégueux. Du 6 au 9 juillet, six troupes de jeunes comédiens (de 7 à 18 ans) venues de France mais aussi de Suisse et de Belgique, proposeront des représentations ouvertes au public et participeront à des ateliers. Chapeauté par la compagnie Gazibul, le festival est un projet dans lequel s'investissent durant un an les jeunes membres de la troupe ainsi que ceux du foyer de jeunes de Trégueux. gazibul.com

Art contemporain, cinéma, musique, archéologie

EXPOSITION

Les domaines départementaux fêtent l'été

Revue de saison estivale dans les domaines départementaux :**Le domaine de La Roche-Jagu** (Ploëzal) accueille jusqu'au 6 octobre une exposition d'art contemporain autour du thème *Jardins sensibles, jardins secrets*. Dix-huit jeunes artistes plasticiens travaillant en Bretagne ont été sélectionnés lors d'un appel à projet. Le résultat se décline en trois parties : une exposition collective est installée dans le château alors qu'une création vidéo in-situ a pris possession des combles. Deux installations paysagères investissent le parc. Plusieurs animations sont programmées, qu'il s'agisse de visites commentées ou de cafés-rencontres avec les artistes. En outre, La Roche-Jagu sera le théâtre d'une soirée-concert réjouissante le 14 juillet avec Ibrahim Maalouf, Alexis HK, Mermonte et Julien Tiné. Exposition : de 3 à 5 €. Concerts : 7 à 15 €.

THIERRY JEANDOT

Le résultat se décline en trois parties : une exposition collective est installée dans le château alors qu'une création vidéo in-situ a pris possession des combles. Deux installations paysagères investissent le parc. Plusieurs animations sont programmées, qu'il s'agisse de visites commentées ou de cafés-rencontres avec les artistes. En outre, La Roche-Jagu sera le théâtre d'une soirée-concert réjouissante le 14 juillet avec Ibrahim Maalouf, Alexis HK, Mermonte et Julien Tiné. Exposition : de 3 à 5 €. Concerts : 7 à 15 €.

Les Nouveaux commanditaires seront à l'honneur à la **Villa Rohannech** (Saint-Brieuc). Ce programme, que l'on doit à la



THIERRY JEANDOT

Fondation de France, met en relation depuis 1993 des artistes contemporains (plasticiens, musiciens, architectes, etc.) avec des particuliers, isolés ou en groupe, pour la réalisation d'une œuvre en lien avec une problématique sociale proposée par ces derniers. À ce jour, près de 280 œuvres ont été produites. Le dispositif fête cette année ses 20 ans. La Villa, en partenariat avec le CAUE des Côtes d'Armor, lui dédie sa saison culturelle en accueillant une exposition, des ateliers, des lectures dans le parc ou des spectacles à compter du 6 juillet et jusqu'au 1^{er} septembre. L'exposition sera visible du mercredi au dimanche tandis que le parc reste accessible tous les jours. Tout est gratuit.



THIERRY JEANDOT

En partie restauré depuis 2011, le château fort de **La Hunaudaye** (Plédéliac) poursuit son cycle sur la mode avec l'exposition *La mode à la fin du Moyen Âge*. Des rendez-vous émailleront le programme estival : les jeudi 11, 18 et 25 juillet, quelques chanceux auront la possibilité (sur inscription) de dormir au château. L'endroit sera aussi le théâtre de séances de cinéma en plein air (les mardi 30 juillet, 6, 13 et 20 août à la nuit tombée).

L'abbaye de Beauport (Paimpol) présente jusqu'au 3 novembre une exposition elle-aussi relative à la période médiévale. *Le sens du poil, la religion et l'animal au Moyen Âge*, installée dans les jardins de l'abbaye, s'attarde sur



THIERRY JEANDOT

l'imaginaire développé à partir des animaux de tous poils. Des concerts (deux par soir) tantôt jazz, tantôt musique du monde seront proposés du 19 au 23 juillet pour une nouvelle édition de *Beauport en voix*, avec par exemple, le trio Lan Huel-Squiban-Le Lann, Laïka, Laura Perrudin, Elina Duni Quartet ou le BarokOpera Amsterdam. Exposition ouverte tous les jours (de 2,50 à 6 €). Concerts à partir de 19 €.

Au **château du Guildo**, le dernier été de fouilles durant lequel les visiteurs pourront voir des archéologues au travail (jusqu'au 27 juillet) sera également l'occasion d'une exposition de photographies du lieu (*Château avec vue*). Deux randos nature pour découvrir la faune et la flore environnantes sont programmées en partenariat avec la Maison de la pêche de Jugon-les-Lacs les 26 juillet et 16 août (14h30).

Enfin, sans qu'il s'agisse de domaines départementaux, **l'abbaye de Bon repos** propose un riche programme estival, entre art contemporain (résidence du plasticien Teruhisa Suzuki), visites d'ateliers et bien sûr les spectacles son et lumière prévus les 2, 3, 8, 9 et 10 août. À la **galerie du Douven**, c'est l'artiste Neal Beggs installé à Nantes qui sera à l'honneur (jusqu'au 3 novembre).



Retrouvez toute l'actualité culturelle estivale

SPECTACLES

Sept compagnies dans sept villes Place aux mômes

Dix-sept stations balnéaires bretonnes sont concernées par ce festival itinérant de spectacles jeune public (dès 4 ans). En Côtes d'Armor, la représentation est particulièrement dense puisque sept communes du département en seront les hôtes, du 8 juillet au 23 août. Le principe est simple : chaque semaine, l'une des sept compagnies théâtrales se produira à jour fixe, dans l'une des villes concernées. À Trébeurden, ce sera le lundi à 18 h, jardin du Ker Nelly; à Binic le mardi à 17 h 30, esplanade de la Banche; à Perros-Guirec à 17 h, jardin du Palais des congrès; même jour pour Saint-Quay-Portrieux (17 h 30, esplanade du Casino) et Pléneuf-Val-André (17 h 30, Place des régatiers); à Erquy le vendredi à 16 h 30 sous les Halles et enfin, à Saint-Cast-le-Guildo le vendredi à 18 h, square

Pellion. Au programme, du burlesque avec la compagnie Réverbère, de l'improvisation avec la compagnie Puzzle, de la magie et des acrobaties avec la compagnie L'Arbre à Vache, des clowneries avec Mathieu Moustache, un funambule avec la compagnie Sol-

fasirc, de la poésie acrobatique avec la compagnie Syllabe et de la musique avec Haricot Nick Junior!

Tous les spectacles sont gratuits.
sensation-bretagne.com

Mathieu Moustache, parmi les sept compagnies présentes à Place aux mômes cet été.



D.R.

Mélange des genres à Bobital L'Armor à sons

MUSIQUE

Le festival successeur des Terres Neuvas en est à sa 5^e édition. Le mélange des genres et le grand écart en terme de styles restent la marque de fabrique de cette manifestation aux 400 bénévoles, les 5 et 6 juillet. Belle ini-

tiative, Bowidel, l'association organisatrice, a mis des actions en place avec des lycées bretons et des associations d'adultes en situation de handicap pour la production de l'événement. Côté programmation, parmi la quinzaine de groupes présents, on notera quelques pépites (The Bloody Beetroots, Sexy Sushis, Lilly Wood & the Prick, 1995 ou la sensation musicale et esthétisme Hyphen Hyphen), des poids lourds français (Cali et Tryo) et des découvertes festives. ■

35 €/jour
bobital-festival.fr



35^e Estivales photographiques À l'Imagerie

EXPOSITION

Avant même que l'imagerie, la galerie lannionnaise de la photographie qui en assure la coordination, ne voie le jour, les Estivales photographiques du Trégor offraient déjà chaque été (depuis 1979), un rendez-vous éclaté en plusieurs lieux pour les curieux et/ou amoureux de photographie contemporaine. Cette année, les œuvres de sept artistes (Thibaut Brunet, Laurent Millet, Dominique Méri-gard, Gilles Roudière, Masao Yamamoto, Nicolas Genette et Corinne Vionnet) sont exposées entre Lannion, Pleumeur-Bodou et Tréguier. Comme le veut la tradition, les propositions s'articulent autour d'un thème commun. "De la même étoffe que nos songes (c'est le thème 2013, NDLR)



LAURENT MILLET

selon l'expression empruntée à William Shakespeare, nous rappelle que le rêve et l'imagination ont aussi bien souvent leur place chez les photographes contemporains", nous dit Jean-François Rospape, responsable artistique du dispositif trégorois.

Entrée libre
imagerie-lannion.com

Fest'ik à Saint-Gelven

La 6^e édition du Fest'ik organisé par l'association Peiz In Kreiz Breizh (littéralement paysans du Centre Bretagne) aura lieu les 12 et 13 juillet sur la prairie de Plinenn à Saint-Gelven (voisinage du lac de Guerlédan). La manifestation, qui milite pour que chacun devienne acteur de son territoire, sensibilisera les visiteurs au thème de la transmission, à travers une pièce de théâtre. Deux jours de fête, avec des concerts (à tendance gouaille festive), de la convivialité et de nombreuses animations sur un site champêtre. Camping et restauration sur place. 8 € par jour, 12 € le week-end.
peizinkreizbreizh.wordpress.com



D.R.

Été musical à Dinan

La 5^e édition de l'Été musical à Dinan aura lieu du 25 juillet au 3 août. Au total, 6 concerts seront donnés au théâtre des Jacobins. Organisé par l'association des Rencontres artistiques de la Rance, le festival, tourné "vers l'originalité, la diversité et l'accessibilité" présente un panorama des différents courants de la musique classique, de Bach à Stravinski en passant par Chopin, Ravel, Brahms, Beethoven...
De 5 à 10 €, début à 21 h.
Gratuit pour les moins de 18 ans.
> 02 96 87 69 76
dinan-tourisme.com

À l'est des dunes, Sables-d'Or-les-Pins

Wild rose (organisatrice d'Art Rock) y a fait ses premières armes en 1981! Le théâtre de verdure de la vallée de Diane à Sables-d'Or-les-Pins accueille chaque été des concerts souvent jazz ou classiques proposés par l'association À l'est des dunes. Pour 2013, les artistes invités sont: Virginie Teychené (chanteuse jazz) le 19 juillet; Jean-Claude Pennetier (pianiste) le 26 juillet pour un double concert (18 h et 21 h) à la chapelle de Sables-d'Or-les-Pins; enfin, Thierry Tocanne (formation jazz) le 9 août.
Entrée libre pour les concerts au théâtre de verdure.
De 5 à 15 € pour les concerts de J-C Pennetier.
alestdesdunes.com

Chasse tes tongs

4^e édition les 16 et 17 août du festival bi-annuel au nom trop "cool". Dix groupes se produiront sur la scène du stade municipal de Trévou-Tréguignec. Le programme se veut coloré. Pour un prix d'entrée journalier autour de 10 €, il propose en plus de groupes en pleine ascension, quelques têtes d'affiche comme Horace Andy, Rover ou Zenile.
festival-chausse-tes-tongs.com



China Moses.

Un air de jazz

Deux soirées pour la 5^e édition d'*Un air de jazz* à Saint-Cast-le-Guildo. Marc Thomas quartet et Westalk quartet sont programmés le 29 juillet. China Moses, la fille de Dee Dee Bridgewater, popularisée en France en tant que chroniqueuse aux côtés de Michel Denisot sur Canal+, jouera accompagnée de Raphaël Lemonnier le 5 août. Nombreux concerts "off" dans les rues de Saint-Cast lors des deux soirées et master class jazz avec le trompettiste Patrick Artero les 2, 3 et 4 août.
unairdejazz.com

Folklores & co à la Saint-Loup

Neuf jours de fête sont au programme de cette nouvelle édition de la Saint-Loup à Guingamp. Ils et elles seront près de 2500 musiciens et danseurs à animer la place du Vally pendant plus d'une semaine. De nombreux spectacles folkloriques (bretons, galliciens, irlandais) sont programmés ainsi que quelques artistes grand public comme Catherine Lara (le 14 août) ou Dan Ar Braz (le 16 août). Autre temps fort de la manifestation, le concours de danse bretonne où les cercles celtiques se disputent le prestigieux titre de champion de France, le 18 août.
Programme et billetterie sur danse-bretonne.com

41^e Festival Fisel Rostrenen en fête

Voici quarante ans que le pays Fisel fête son patrimoine culturel, danse et musique, fin août à Rostrenen. La jeune et très active association Fisel est aux commandes de cette manifestation qui entend "mêler les genres et mixer tradition et modernité". Cette année, le festival s'ouvrira par une soirée en partenariat avec Tro ar chapelioù (voir ci-dessous) le 22 août avec l'impressionnant joueur de vielle **Grégory Jolivet** pour se prolonger tout le week-end entre fest-noz et concerts. Parmi les temps forts, le vendredi, les **Bretonniques** d'Éric Menneteau précéderont une quinzaine de couples. Le principe sera le même le samedi avec plusieurs formations de fest-noz (dont **Skeduz** et **Loened Fall**) et concerts, entre autres de **Dièse3** pour leur

création avec la chanteuse indienne **Nirmaan**.

Le lendemain, place l'après-midi au concours de danse avant le concert de clôture où l'on retrouvera **Electric Bazar**. Comme tout festival, le Fisel ne s'arrête pas à la programmation présentée dans la salle des fêtes (face au manoir de Campostal) mais propose une série d'animations satellites comme les balades musicales dans le bois de Kerbescont, de chaleureux moments au Kafe Fisel ou le Kan Ba'r Bistrot (causeries conviviales) le samedi en fin d'après-midi (accès libre). ■

Du 22 au 25 août. Compter une petite dizaine d'euros pour les soirs de fest-noz et concerts.



fisel.org

Centre-Bretagne

Tro ar chapelioù

Plusieurs chapelles du département ouvrent leurs portes pour des concerts ou des expositions. Sous la coordination de l'office de tourisme du Kreiz Breizh, rendez-vous est donné chaque jeudi du 4 juillet au 29 août pour découvrir ce patrimoine culturel et religieux. Chaque journée seront ainsi organisées : balade ou randonnée l'après-midi, conférence, causerie ou visite à 18 h, suivie d'une restauration de produits du terroir. En soirée, double concert donné par les musiciens et chanteurs de l'école de musique et danse du Kreiz

Breizh puis un artiste de musique traditionnelle ou classique. Huit circuits des chapelles sont proposés à Glomel (chapelle Sainte-Christine), Saint-Nicolas-du-Pélem (chapelle Saint-Eloi), Saint-Gilles-Pligeaux (chapelle de la Clarté), Rostrenen (chapelle Campostal), Gouarec (chapelle Saint-Gilles), Lescouet-Gouarec (chapelle de Karmez), Mellionec (chapelle de Trégarantec), Rostrenen (chapelle Notre-Dame-de-la-Joie) et Trémargat (église Notre-Dame). ■

> 02 96 29 02 72

EXPOSITION



Penvénan, du 8 au 10 août

Fête du Logelloù

Depuis 2004, l'association Fur ha foll, littéralement "sage et fou", agit pour la réhabilitation de l'ancien cinéma de Penvénan, le Logelloù, en un lieu de résidence et de création artistique. Si la fin des travaux est espérée pour 2014, les membres de l'association n'ont pas attendu pour œuvrer culturellement en accompagnant spectacles et productions discographiques. En 2011, ils se sont lancés dans l'organisation d'un festival pluridisciplinaire (musique, arts de rue, cinéma, danse...), pensé comme un havre d'émotions artistiques trois jours durant. Autour du Logelloù, la manifestation réunit une dizaine de compagnies, "croisées en tournée" et choisies par l'équipe de Philippe Ollivier,

le directeur artistique. Les artistes prennent possession de différents espaces scéniques (pièce, cour, caravane, chapiteaux) dont les jauges varient entre 5 et 100 personnes et garantissent une proximité avec le public. Les spectacles sont joués plusieurs fois et il en coûtera aux visiteurs les plus motivés autour de 25 € pour tout voir durant ces trois jours. ■

logellou.com



Devoris Causa de la compagnie Escarlata Circus

MUSIQUE

9^e Java dans les bois

Le festival le plus haut perché du Trégor

À Bégard, il n'y a pas que l'arbre du Colombier qui fait parler de lui. Tous les deux ans (les organisateurs veulent que cela reste pour eux un plaisir), le bois de Gwerun héberge en effet le festival de la Java dans les bois. Organisé par l'association hyperactive Gwallspered, l'événement offre une parenthèse musicale joyeuse dans un cadre bucolique. Les spectateurs (ils sont autour de 4 000 en trois jours) viennent y applaudir des artistes (certains jouent même sur des scènes dans les arbres) et profiter d'une ambiance à la fois chaleureuse, familiale, festive et respectueuse de l'environnement. Si les deux premières soirées (19 h à 3 h) sont quasiment exclusivement consacrées à la musique (5 à 6 groupes par soir), la journée du dimanche (15 h à 2 h) présente également des spectacles jeune public, des initiations diverses (cirque, grimpe, poterie) et des spectacles dits arts de rue. Côté programmation, pas de style



prédéfini ni de (très) grosses têtes d'affiche mais une série de coups de cœur rock, world, electro, trad', ska, (très) souvent d'inspiration balkanique: **Pad Brapad, Badume's band, Into the moon, The pressure tenants, Red goes black, 1969 club, Loo & Placido...**

La billetterie, voulue "au ras des pâquerettes" dicit les organisateurs, oscille entre 8 et 16 € et le pass trois jours ne dépasse pas les 30 €. Camping gratuit.
gwallspered.org

Langourla

Jazz à Langourla au théâtre de verdure



11 août, trois soirées de trois concerts sous chapiteau avec notamment Frédéric Borey et Kellylee Evans quintet le vendredi, David Reinhardt (petit-fils et digne héritier de Django) et un hommage à Patrick Saussois le samedi, Pierrick Pedron trio et Sylvain Beuf quartet le dimanche. Des Jams sessions ouvertes à tous s'improvisent chaque soir et les visiteurs peuvent librement assister l'après-midi aux prestations des groupes engagés dans le tremplin jazz. Daniel Givone, qui participera à l'hommage rendu à Patrick Saussois le samedi, animera des master class guitare manouche les 10 et 11 août.

Comme Sables-d'Or-les-pins, Langourla peut se prévaloir de disposer d'un magnifique théâtre de verdure. Depuis 1996, l'association Futurocom 22, organisatrice du festival *Jazz in Langourla*, profite de ce bel endroit pour y inviter des musiciens jazz de renom. Au menu de cette 18^e édition, du 9 au

jazzinlangourla.com

MUSIQUE

Moncontour

18^e médiévales

La petite cité de Moncontour (un millier d'habitants à l'année) accueillera le 4 août une foule de dames et sires costumés pour revivre l'ambiance des fêtes médiévales. Dans le cadre majestueux de ce village classé parmi les plus beaux de France et Petite cité de caractère, les visiteurs (invités à se costumer) pourront profiter toute la journée des démonstrations de fauconnerie, du tournoi de chevalerie (photo), des interventions des troupes de

comédiens ou des ateliers. Le grand défilé dit "trionphal" est programmé à 18 h 30, le bal médiéval à 20 h 30 et le spectacle pyrotechnique à 22 h. Les plus férus de chevalerie et de Moyen Âge pourront même assister à une messe en grégorien le matin! Sans oublier l'attraction qui fera frémir les plus courageux, le montreur d'ours!
Le dimanche 4 août, 10 € (2 € entre 6 et 12 ans, gratuit avant).



SPECTACLE

Binic Folk Blues festival

La 5^e édition du festival de blues entièrement gratuit (malgré une programmation impressionnante!) aura lieu du 2 au 4 août à Binic. Trois scènes verront se succéder une vingtaine de formations venues principalement de France, des États-Unis et d'Australie. Les organisateurs parlent de "la programmation la plus audacieuse et la plus originale depuis la création du festival..." Après les belles années du festival *Autour du blues*, l'association la Nef des fous, organisatrice du Binic Folk Blues festival a pris le relais pour que la commune reste l'une des capitales estivales du blues en Bretagne. Ne ratez pas, entre autres, les Italiens de Movie star junkies, Thee oh shees, Shannon & the clams...
binic-folks-blues-festival.fr

Chants de marins à Paimpol



Le festival de chants de marins de Paimpol ne s'arrête pas à son intitulé pour proposer un programme musical très éclectique entre têtes d'affiche ou valeurs sûres (Asaf Avidan, Emir Kusturica, Rachid Taha, Arno, Groundation), sensations du moment (Fauve, Skip & die) et des dizaines de formations bretonnes et classées musiques du monde. Les groupes spécialisés chants de marins restent les plus représentés et occupent largement le terrain sur les quais. Ambiance chaleureuse et riieuse sur le port attendue du 9 au 11 août. Autour de 20 € par soir.
paimpol-festival.com

Nouvelles sculptures à la Vallée des saints à Carnoët

La Vallée des saints, ce projet pharaonique aux milliers de statues au cœur d'une vaste prairie sur la commune de Carnoët, autour de la motte féodale Tossen sant Gweltaz, suit son cours! Le 4 août, sept nouvelles sculptures monumentales seront inaugurées lors d'une journée spéciale. Les volontaires participeront à une randonnée pédestre intitulée *Le chant des pierres*, kan ar vein pour relier Carhaix à Carnoët le matin. L'inauguration débutera quant à elle après le pique-nique.
lavalleedessaints.com

CUISINE

Filet de Saint-Pierre, émulsion peau de citron légumes de saison et coquillages

Ingrédients pour 4 personnes

180 g de filet de Saint-Pierre
200 g d'amandes (coquillages)
Asperges
Mini poireaux
Chou Romanesco
Navet
Salsifi
Carotte
Panaïs
Blette
Fleur de concombre
Grenade
Zeste de citron
Miel (d'agrumes si possible)
Huile d'olive, beurre
Sel, poivre

Zester les citrons à l'aide d'un économètre. Blanchir les zestes trois fois dans de l'eau bouillante. Presser le jus des citrons zestés.

Mettre le jus, les zestes et le miel d'agrumes dans un bocal avec joint et stériliser (cuire 1 h 30). Ouvrir le bocal, verser le tout dans un mixeur et monter à l'huile d'olive. Vérifier l'assaisonnement en sel et poivre.

Mettre à désabler les coquillages puis rincer. Éplucher, rincer les petits légumes et les mettre dans une sauteuse couverte avec un filet d'huile d'olive, du beurre, du sel et du poivre. Ouvrir les coquillages dans une sauteuse avec de l'eau. Cuire le Saint-Pierre sur la peau. Dresser sur un plat



Recette élaborée par le Brezoune, Ploufragan



CERCLES CULINAIRES
La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.
Inscription : 02 96 76 26 26
Informations : artisans-22.com

THIERRY JEANDOT

JARDINAGE

Les poules, comment les élever ?

La poule fait partie des gallinacés. L'ancêtre de la poule viendrait d'Asie. C'est vers le VIII^e siècle qu'on s'intéresse à leur chair. Aujourd'hui, les races ont été génétiquement modifiées pour des raisons de rentabilité et l'élevage industriel a disséminé les variétés.

Leur élevage nécessite temps et attention. Pour s'épanouir, une poule a besoin de 20 m² d'herbe et d'un poulailler pour se reposer et se protéger. Dans cet abri, comptez 1 m² pour trois poules. Prévoyez un pondoir pour chaque volatile et installez un perchoir pour qu'elles dorment.

L'hygiène est importante. La paille est à changer souvent et le nettoyage du poulailler évite parasites et maladies. Pour leur toilette, mettez à leur disposition un bac de sable ou de terre. Omnivores, elles passent le plus clair de leur temps à chercher des petits vers, des insectes et des herbes en grattant

le sol. La poule ne mâche pas ses aliments qu'elle stocke dans le jabot, une poche où ils ramollissent avant d'être digérés par l'estomac. Il est impératif de leur donner à manger à des heures régulières et qu'elles aient un accès à l'eau en permanence.

La qualité des œufs et de la chair dépend de leur nourriture. Les poules adorent les restes de nos repas ; cela permet de réduire la production de déchets ménagers d'une famille. D'ailleurs, la ville de Lannion a offert des poules à ses habitants.

Quelques astuces :

Poser des fougères sous la paille dans le poulailler fera fuir les poux rouges. Mettre un tas de pierres ou de bois que l'on retourne de temps en temps pour qu'elles puissent trouver des petits insectes ou des petits vers. Ajoutez des coquillages ou des crustacés pour renforcer la coquille des œufs.

Louis Villain



Deux poules naines de la race padoue, facile pour débiter!

D.R.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



LA ROCHE JAGU
22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
larochejagu.fr

De juillet à décembre 2013

Réalisez avec nous
le film "coup de cœur"
sur les Côtes d'Armor



VOS ÉMOTIONS VOS VIDÉOS VOS CÔTES D'ARMOR

Envoyez-nous vos vidéos



Rendez-vous sur
cotesdarmor.fr/votrefilm

Plus d'infos sur
cotesdarmor.fr

 facebook.com/cotesdarmornotreDepartement

Conseil
Général



Les Côtes d'Armor,
c'est avec VOUS, c'est avec NOUS